NUMÉRO 379

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

**Mercredi 22 mars 2006** **10.000 kip 0.75 euro**

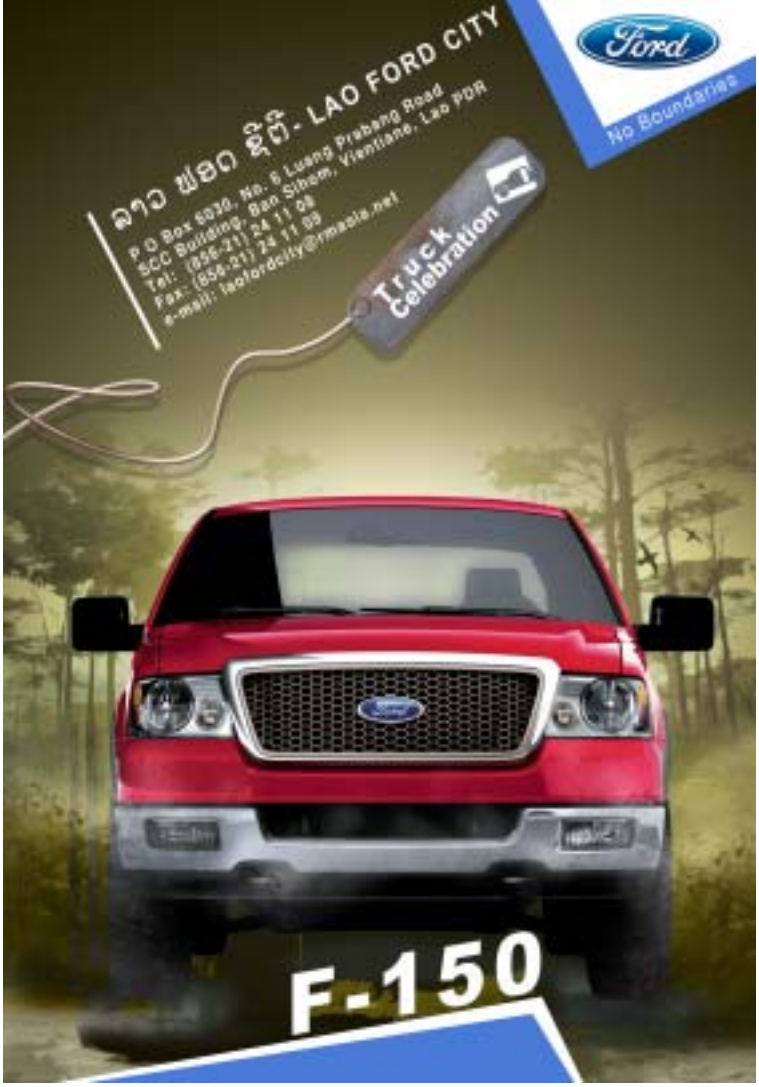
## VIIIe CONGRÈS DU PPRL



# Choummaly Sayasone succède à Khamtay Siphandone à la tête du Parti

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73

www.lerenovateur.org.la







Lao Development Bank

WESTERN UNION ®

**Uniting People with Possibilities.**

**Fast…**

**Reliable…**

**and Convenient…**

- Western Union has an in depth experience in providing our customers with fast and safe money transfer service around the World.
- Money Transfer made easy at the Lao Development Bank. Head Office, Vientiane Capital and branches around the country.

**For more information, please contact**
**LAO DEVELOPMENT BANK**
39 Pangkham Rd Vientiane PO Box : 2700,
Tel : 213300 – 03. Fax : 213304, 222506.
Telex : 4307 LDB VTELS, E-mail: ldbvtels@laotel.com



# LE RÉNOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales
de la RDP Lao
édité par la Presse lao en langues étrangères
Ministère de l'Information et de la Culture

**Directeur :**
Savankhone Razmountry

**Rédacteur en chef :**
Khamphouth Xayasomroth

**Secrétaire Général de la Rédaction :**
Somsanouk Mixay

**Comité de Rédaction :**
Somphavan Inthavong
Somsanouk Mixay
Chanthao Pathammavong
Khamphao Phonekèo
Prof. Dr Sommone Phounsavath
Darouny Ratanavong
Houmphanh Rattanavong
Maligna Saignavongs
Mongkhol Sasorith
Chanphéng Siratana

**Journalistes :**
Manila Vanthanouvong
Phong Thammavongsa
Somphavanh Siramath
Bouaphanh Vibounsak
Vanthong Nakaséne

**Correcteurs/Contributeurs :**
André Piozet
Jean François Benza
Fanny Duprés

**Maquettiste et publicité :**
Viphaphone Phommabouth

**Edition Internet :**
Vansoukkhy Thammavong

**Design : BlueGrass**

BP 8706, Rue Pangkham, Vientiane, RDP Lao
Tél. (00-856) (21) 21 78 72,
Fax (00-856) (21) 21 78 73
www.lerenovateur.org.la



## VIIIe Congrès du PPRL

**4.** Choummaly Sayasone élu Secrétaire général du PRL
**5.** Résultats de la politique de renouveau
**6.** Histoire du PPRL en photos
**7.** Plan quinquennal : le Laos de 2006 à 2010
**8.** Après le pavot : les cultures de substitution

## Visite royale

**9.** Le Prince du Brunei au Laos

## La semaine

**10.** *Lao Phathana*, un quotidien pas comme les autres
**11.** Asie Pacifique : Bilan économique et social mitigé
**12.** Don japonais à l'organisation UXO lao
**13.** Plus de deux millions d'électeurs appelés aux urnes

## Investissement

**14.** Investir dans le tourisme en région Mékong
**15.** Signature de la concession du barrage de Nam ngum 2

## Histoire

**16-17.** Déclaration du Congrès

## Francophonie

**18-28.** Dossier spécial Francophonie

## Drogue

**29.** Après l'éradication de la culture du pavot (4/4)

## Santé

**30.** A propos de la grippe aviaire

## Culture

**31.** Vessantara, " *le grand donateur* " (2/2)

## Tourisme

**32.** Le premier pont sur le Mékong date de 1904

## Hôtel

**33.** Le " Palace Inn Hotel " de Vientiane

## Ethnobotanique

**34.** Kok Tè

## Cuisine

**35.** Ailerons de poulet laqués

## Sport

**36.** La Francophonie chausse les crampons
**37.** Trois lutteurs se préparent aux 15e Jeux d'Asie au Qatar

## Profil

**38.** A la tête d'une entreprise de plus de 5 000 ouvriers

## Dans l'objectif

**39.** Evénements de la semaine en photos

## Guide

**40.** Mots fléchés-Un brin d'humour-Le proverbe
**41.** Annonces-Horoscope-Numéros utiles
**42.** Programme télévision, radio et agenda


**Couverture :** Le Secrétaire général du PPRL nouvellement élu, Choummaly Sayasone (à gauche) offre un bouquet de fleurs au Président du Parti sortant Khamtay Siphandone. Photo Khamphanh Latsamout

VIIIe CONGRÈS DU PPRL

# Choummaly Sayasone élu Secrétaire général du PPRL

**KHAMPHOUTH XAYASOMROTH ET SOMSANOUK MIXAY**



M. Choummaly Sayasone

Le Parti populaire révolutionnaire lao (PPRL), qui s'est réuni du 18 au 21



M. Samane Vignaket

mars à son siège central à Vientiane pour son 8e Congrès, a élu M. Choummaly Sayasone comme Secrétaire général du Parti. Les 498 délégués,



M. Thongsing Thammavong

représentant les 148 590 membres du Parti dans l'ensemble du pays, réunis sous la présidence de M. Khamtay Siphandone, président du comité exécutif du Comité central du PPRL, ont élu onze membres au Bureau politique :

1. M. Choummaly Sayasone
2. M. Samane Vignaket
3. M. Thongsing Thammavong
4. M. Bounnhang Vorachit
5. M. Sisavath Keobounphanh
6. M. Asang Laoly



M. Bounnhang Vorachit

7. M. Bouasone Bouphavanh
8. M. Thongloun Sisoulith
9. Gen. de Div. Douangchay Phichit



M. Sisavath Keobounphanh

10. M. Somsavat Lengsavad
11. Mme Pany Yathotou

**Le Secrétariat du Parti**

Le Président du Parti,



M. Asang Laoly



M. Bouasone Bouphavanh

M. Khamtay Siphandone, ne s'est pas représenté.

Les statuts ayant été amendés, le Parti est désormais dirigé par un Secrétaire général, Choummaly Sayasone, à la tête d'un Secrétariat de six membres :

M. Bounnhang Vorachit



Dr. Thongloun Sisoulith

M. Asang Laoly
Gen. de Div. Douangchay Phichit
M. Bounthong Chitmany
M. Sombat Yialiheu



Gen.de Div. Douangchay Phichit

M. Thongbanh Seng-aphone

Auparavant, les délégués ont élu 55 membres du **Comité central du Parti :**

1. M. Choummaly Sayasone
2. M. Samane Vignaket
3. M. Thongsing Thammavong
4. M. Bounnhang Vorachit
5. M. Sisavath Keobounphanh
6. M. Asang Laoly
7. M. Bouasone Bouphavanh
8. Dr Thongloun Sisoulith
9. Gen. de Div. Douangchay Phichit
10. M. Somsavat Lengsavad



M. Somsavat Lengsavad

11. Mme Pany Yathotou
12. M. Bounthong Chitmany
13. M. Sombat Yialiheu
14. M. Thongbanh Sèng-aphone
15. M.Vongphet Saykeu Yachongtoua
16. M. Bounheuang Douangphachanh



Mme Pany Yathotou

17. Mme Onechanh Thammavong
18. M. Chansy Phosikham
19. M. Phimmasone Leuangkhamma
20. M. Khampane Philavong
21. M. Somphanh Phengkhammy
22. M. Saysomphone Phomvihane

➔

# Résultats de la politique de renouveau et de l'exécution des résolutions du VIIe congrès

**KHAMPHOUTH XAYASOMROTH**

Les participants ont écouté un rapport politique présenté par le Président du PPRL, Khamtay Siphandone a présenté le rapport politique au VIIIe congrès :

(…) *« Notre congrès se déroule au moment où notre Parti se développe sans cesse à travers les épreuves et les obstacles divers que nous avons rencontré depuis la révolution. Nous avons combattu la colonisation et obtenu l'indépendance. Le pays est fier que le Parti au pouvoir ait, durant plus de 30 ans, protégé les acquis révolutionnaires et en dirigeant la construction de la République démocratique populaire lao. Aujourd'hui, notre pays mène la reconstruction nationale dans la paix et le contexte international augure des perspectives prometteuses pour le Laos.*

*Ce congrès va montrer la voie à suivre au Parti et à l'administration suivant les slogans « Resserrer la solidarité au sein du peuple lao sur l'ensemble de la nation », « Développer davantage les forces globales dans la poursuite de l'œuvre du renouveau sous la direction du Parti », « protéger et développer le pays vers le but socialiste* », a souligné le Président.

Pendant 50 ans, à la tête du peuple dans la lutte pour le salut national, la protection et le développement du pays, le Parti s'est employé, en s'appuyabt sur le Marxisme-léninisme, à créer la base idéologique et théorique du Parti et à l'adapter aux réalités d'aujourd'hui. Solidarité, discipline et patriotisme sont les maîtres mots du Parti et avec l'aide des paysans et des ouvriers, notre pays atteindra ses objectifs. Depuis le 2e congrès en 1979, le Parti a entrepris une nouvelle politique économique,



M. Khamtay Siphandone

s'inspirant de celle de Lénine dans le développement économique national.

Lors du 4e congrès du Parti en 1986, le Parti a résolu différents problèmes d'une manière significative dans tous les domaines. Ces 20 dernières années, en dépit d'un changement mondial plus rapide et plus complexe, qui n'a pas été favorable à la révolution lao, il s'est attaché, non seulement à sa ligne de conduite, mais a aussi adapté sa politique pour qu'elle se conforme à la réalité du moment.

Durant ces vingt années, la politique du renouveau a pu répondre aux attentes du peuple et a reçu un écho favorable de l'opinion internationale. Cela renforce la confiance du peuple envers le Parti qui devient un facteur déterminant pour la stabilité du pays.

Cette politique a créé des conditions favorables et d'innombrables opportunités dans l'exploitation des forces globales de la nation, avec les forces internationales, dans le développement. Cela a permis à l'économie nationale de croître de 6,2 % par an et aux conditions de vie de s'améliorer.

Le produit intérieur brut par habitant est passé de 200 dollars en 1985 à 500 en 2005. En 20 ans la production a doublé. Les structures économiques ont changé d'une manière progressive et positive. L'industrie se développe de 10 % par an. Soit 28,2 % de la valeur totale du produit intérieur brut ce qui représente une augmentation de 6,8% par rapport à 1985, notamment dans l'industrie hydroélec trique qui se développe rapidement.

Actuellement près de la moitié de la population a accès à l'électricité et 67,2 % à l'eau courante. Dans un même temps le tertiaire se développe et représente 26,4 % du PIB, faisant chuter le secteur primaire de 30% en vingt ans.

Le pays a vu son taux de scolarisation passé de 38 % en 1985 à 54 % en 2005 et l'espérance de vie de la population est passée à 61 ans en 2005.

Une ligne politique efficace qui se traduit par l'adhésion de nouveaux membres dans le Parti, en moyenne une augmentation de 5 180 personnes par an.

Le pays compte 11 657 unités de base du Parti.

L'administration avec d'autres organisations, telles que le front lao d'Edification nationale, les organisations populaires et l'union des anciens combattants, contribue à la protection et au développement national, à l'amélioration des conditions de vie de la population.

Le Parti consacre une part importante à sa politique extérieure, pour la paix, l'indépendance, et une coopération multipartite et multilatérale.

Le Parti mène une coopération diplomatique importante, ce qui a pour conséquence de rehausser son rôle et son prestige sur la scène internationale.

En 2005, la RDP lao entretient des relations diplomatiques avec 121 pays contre 63 pays en 1985. Le régime politique populaire révolutionnaire lao est reconnu par la communauté internationale. L'amitié, la solidarité et la coopération avec la République socialiste du Vietnam et la République populaire de Chine se raffermissent et se fructifient.

En développant son réseau diplomatique, la RDP Lao communique de plus en plus avec les pays en voie de développement et les organisations internationales, entretenant les amitiés et tendant la main à de futurs partenaires.

→

23. M. Khammanh Sounvileuth
24. M. Mounkèo Olaboun
25. M. Somphet Thipmala
26. M. Chaleun Yiapaoheu
27. M. Soukanh Mahalath
28. M. Soulivong Dalavong
29. Mme Bounpheng Mounphoxay
30. Dr Phandouangchit Vongsa
31. M. Bounpone Bouttanavong
32. M. Khampoun Douangpanya
33. M. Soubanh Srithirath
34. Gen. Brig. Chansamone Channyarath
35. Dr Ponemek Dalaloy
36. Dr Venethong Luangvilay
37. M. Khampheui Panemalaythong
38. M. Vilayvanh Phomkhe
39. Dr Phankham Viphavanh
40. M. Khamsane Souvong
41. Dr Sinlavong Khouphaythoune
42. Gen. Brig. Sengnouane Sayarath
43. Dr Khamphanh Phommathat
44. Prof. Dr Somkot Mangnomek
45. M. Sonesay Siphandone
46. Dr Nam Vignaket
47. M. Song Yeutho
48. Mme Sisay Soukidethmounsone
49. Col. Sanyahak Phomvihane
50. M. Cheuang Sombounkhan
51. Dr Kikeo Khaykhamphithoune
52. M. Khambay Damlat
53. M. Kinay Vienglavanh
54. Dr Bosaykham Vongdala
55. M. Sommath Pholsena




## *Statistiques du nouveau Comité central du PPRL*

Parmi les élus, 48 personnes sont membres du Parti avant 1945, soit 87,27 % des membres du Comité central du PPRL actuel et sept membres admis après 1975, soit 12,72 %. Par ailleurs, deux personnes sont membres du Parti communiste Indochinois.

Le plus âgé des élus a 79 ans et le plus jeune 38 ans. Vingt élus ont plus de soixante ans, soit 36,36 %, 33 personnes, soit 60 %, ont entre 46 et 59 ans et deux personnes ont moins de 45 ans, soit 3,63 %.

L'âge moyen est de 57 ans.

# L'histoire du PPRL en photos

**VANTHONG NAKASENE**

Le comité d'organisation du 8è Congrès du Parti populaire révolutionnaire lao (PPRL), en collaboration avec le ministère de l'Information et de la culture, a organisé le 16 mars dernier une exposition photos sur l'histoire et les succès du PPRL.

L'inauguration s'est déroulée en présence de M. Chommaly Sayasone, membre permanent du bureau politique du PPRL et vice-président de la RDP Lao, de dirigeants du Parti et de représentants du corps diplomatique. L'exposition, divisée en trois parties, présente la richesse naturelle du pays et son héritage culturel, puis les différents Congrès du Parti depuis sa création et enfin les succès de sa politique dans les domaines socio-économiques. « *Cette exposition n'est qu'une présentation non exhaustive des photos retraçant les activités du PPRL. Nous avons fait un grand travail de sélection de tous les documents et nous présentons les plus significatifs, qui illustrent l'histoire, les activités et les succès du PPRL*», a déclaré M. Mounkèo Oraboun, ministre de l'Information et de la culture, dans son discours inaugural. Le Parti populaire révolutionnaire lao est avant tout un organe politique qui représente les intérêts du peuple lao. Issu du Parti communisme indochinois, le PPRL a, durant cinquante ans, conduit le peuple lao dans sa lutte contre le colonialisme et le néo-colonialisme jusqu'à la victoire finale, la libération du pays et la fondation de la RDP Lao en 1975. Le Parti s'est donné comme mission de conduire le peuple lao vers la prospérité et la stabilité.



Des membres du Bureau politique et du Comité central du Parti visitent l'exposition au Palais de la culture.

# Plan quinquennal : le Laos de 2006 à 2010

KHAMPHOUT XAYASOMROTH

M. Thongloun Sisoulit, vice-Premier ministre et président du Comité au plan et à l'investissement a présenté le programme adopté par le gouvernement de la République démocratique populaire lao au 8e Congrès du PPRL le 18 mars.

Ce programme comporte dix points essentiels pour dynamiser l'économie nationale afin de sortir le pays du sous-développement d'ici à l'an 2020 :

1/ Faire des efforts pour que l'économie nationale se développe continuellement et que la croissance atteigne 7,5 % à 8 % par an.

2/ L'économie devra se développer de paire avec une avancée sociale et des préoccupations écologiques accrues.

3/ Améliorer l'économie d'Etat, encourager les échanges économiques inter-régionaux et développer tous les secteurs.

4/ Développer les opportunités économiques dans le pays.

5/ Organiser le planning du programme de création et d'amélioration des infrastructures.

6/ Intensifier les relations commerciales et les investissements nationaux et étrangers.

7/ Renforcer le système monétaire et financier.



Plaques de cuivre des mines de Sépone, prêtes pour l'exportation.

8/ Améliorer la qualité de l'enseignement, par l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication, pour que nos ressources humaines soient mieux formées.

9/ Encourager les réformes administratives pour améliorer le système.

10/ Renforcer le secteur de la Défense.

Pour atteindre ces objectifs, le gouvernement a également élaboré un plan comptable et fixé des normes qui devraient permettre de doubler le PIB en 2010, par rapport à l'année 2000.

La croissance du PIB sera au moins de 7,5 %, avec un secteur primaire qui verra sa part augmenter de 3 à 3,4 %, le secteur secondaire de 13 à 14 % et de 7,5 à 8 % pour les services. En définitive, en 2010, les estimations prévoient que le secteur de l'agriculture représentera 35 à 36 % du PIB, l'industrie 36 à 37,5 % et les services 27,6 %. La valeur des exportations augmentera de 18,1 %. La croissance démographique sera de 2 % par an et le revenu par habitant sera, selon les estimations, de 800 dollars, insuffisant pour les standards des Nations Unies, qui exigent 1 000 dollars de revenu (par habitant et par an) pour ne plus considérer le pays comme sous-développé.

En l'an 2015, avec un PIB par habitant au moins à 800 dollars, le Laos aura réduit son écart avec les pays de la région.

Pour assurer la stabilité politique et sociale, l'objectif principal du plan est d'améliorer les conditions de vie des habitants. Le développement industriel et la modernisation devront aller de paire avec la réduction de la pauvreté : création d'emplois, augmentation des revenus.

La RDP lao sera un partenaire plus crédible des pays de l'ASEAN et de la région.

Lors du Congrès, il a aussi été présenté les potentialités du pays pour atteindre ces objectifs :

Dans le domaine agricole, le pays a un potentiel certain, la production augmente de 4 % par an et va s'intensifier avec le développement de l'industrie de transformation et l'ouverture de nouveaux marchés.

Dans le secteur secondaire, les industries de base vont jouer un rôle beaucoup plus important. Pour le vice-ministre, l'énergie tient un rôle vital pour l'économie. L'électricité produite par les six futurs barrages hydroélectriques (prévus dans le nouveau plan quinquennal) sera en majeure partie prévue pour alimenter la demande croissante d'électricité dans le pays ( 70 % de l'énergie produite). Le reste sera exporté, notamment vers la Thaïlande.

La production du secteur du bâtiment (dans le gros œuvre) augmentera, grâce à la construction de nouvelles cimenteries, d'où près de 1,5 million de tonnes de ciment sortiront par an (Khammouane, 600 000 tonnes par an, Saravane, 300 000 tonnes par an et deux cimenteries à Savannakhet, 400 000 par an).

Avec un 1,7 million de visiteurs par an, le tourisme affiche un dynamisme prometteur. Dans cette optique, l'amélioration et le développement des infrastructures touristiques, prévus dans le plan, devraient permettre d'attirer plus d'étrangers, plus longtemps (de cinq jours en moyenne, la durée de séjour passera à dix jours). Avec 500 millions de dollars par an, le tourisme est une des clés du développement du pays.



Le site du barrage de Nam Theun 2. Photo Bouaphanh Vibounsak

# Après le pavot : les cultures de substitution

## *L'exemple du district de Nonghèd, province de Xiengkhouang*

PHONG THAMMAVONGSA

Au cours du 8e Congrès général du Parti populaire révolutionnaire lao (PPRL), du 18 au 21 mars dernier à Vientiane, M. Bounvieng Xaysaoya, chef du district de Nonghèd, province de Xiengkhouang, a présenté un rapport concernant la suppression de la culture du pavot dans la région et les cultures de substitution.

« *Depuis 2001, les autorités du district de Nonghèd se sont mobilisées, avec les populations locales, pour le développement socio-économique local. La priorité était l'élimination de la culture du pavot et son remplacement par d'autres cultures de substitution.*

*Le district de Nonghèd se situe dans une région montagneuse, reculée, peuplée de minorités ethniques. Il est l'un des districts les plus pauvres de la province et du pays. Sa population est de 36 129 habitants, parmi lesquels 23 405 Hmong, 8 164 Khmu et 4 560 Laoloum. Du fait de sa position montagneuse, seuls 320 ha peuvent être consacrés à la riziculture, soit 0, 98 % de sa superficie totale. L'activité principale de ses habitants est la culture, surtout sur brûlis, pour la plantation de riz et de maïs, et l'élevage* », a déclaré M. Bounvieng Xaysaoya.



M. Bounvieng Xaysaoya

En application de la stratégie du gouvernement de suppression de la culture du pavot sur l'ensemble du pays et d'éradication de la pauvreté, les autorités du district ont procédé étape par étape.

Tout d'abord, une mission d'information a été menée auprès des habitants. Elle visait à leur faire prendre conscience des inconvénients et désavantages de la culture du pavot, notamment l'impossibilité de vivre correctement de cette activité. Il est ainsi avéré que la majorité des cultivateurs de pavot vivent dans une situation de pauvreté endémique.

En parallèle, la province de Xiengkhouang a mené plusieurs projets contribuant au développement de la région, notamment un projet de développement rural concernant le district de Nonghèd. L'UNODC a également financé la construction de routes facilitant l'accès des habitants aux marchés environnants.

En outre, des écoles primaires et hospices ont été construits. L'eau courante a été installée. Surtout, des formations ont été dispensées sur les techniques relatives aux autres cultures pouvant remplacer celle du pavot, la protection des cultures et la récolte. De nouvelles graines et semences ont été distribuées aux habitants.

Enfin, la loi relative aux cultivateurs, aux consommateurs de pavot et à la prise en charge des opiomanes a été appliquée strictement.

Au terme de ces différentes étapes et projets, le district de Nonghèd, une des régions du pays les plus concernées par les activités liées à l'opium, a pu déclarer l'élimination de la culture du pavot.

« *Eliminer totalement la culture du pavot prend du temps. La mise en place d'activités de substitutions viables nécessite de nombreux investissements, notamment de formation, qui sont nécessaires si l'on veut s'assurer de la pérennité de l'éradication de cette activité. Le combat semble gagné mais la vigilance reste de mise. Ainsi, nous poursuivons nos contrôles. Certains habitants tentent encore de planter du pavot en cachette. Lorsque nous découvrons ces plants interdits, nous les détruisons* », a ajouté M. Bounvieng Xaysaoya


## Où acheter Le Rénovateur ?

1. Simeuang Minimart, Rue Samsenthaï, en face du vat Simeuang
2. Phimphone 3, Rue Setthathirath, à côté du Rénovateur.
3. Oudom Phathana, à côté du vat Dongpalane.
4. Mme Viengsay, Stand Pepsi en face de Namphou.
5. Mini Mart, Quai Fa Ngoum, au bord du Mékong.
6. Bureau de distribution de presse, rue Pangkham (entre Exotissimo et le Vientiane Times)



®ðçð êóÓÒàºñ ¥¿¡Ø
T.D.S. Co., Ltd

- Service de traduction générale
- Traduction de document juridique, de mariage
- Certificat de mariage pour étranger
- Service d'études de faisabilités économiques
- Délivrance d'autres documents juridiques (titre de propriété....)

085. route de Khouvieng. Ban Beuangkhayong Neua. Vientiane RDP Lao.
Tel/Fax: (856-21) 31 3339. Mobile: (856-20) 9900287

# Le Prince du Brunei au Laos

**LE RENOVATEUR**

Son Altesse Royale le Prince héritier Haji Ai-Muhtadee Billah et son épouse, la Princesse Paduka Seri Pengiran Anak Isteri Pengiran Anak Sarah binti Pengiran Salleh Ab. Rahaman, effectueront une visite d'Etat du 22 au 24 mars au Laos sur l'invitation du Président de la République démocratique populaire lao, M. Khamtay Siphandone.

*Biographie de Haji Ai-Muhtadee Billah*

Son Altesse Royale le Prince héritier est né le 17 février 1974 à Bandar Seri Begawan. Il épouse la Princesse Paduka Sarah le 9 septembre 2004. Il fait ses études à l'école Putera-Puteri (princes et princesses) au Palais Darul Hana, puis effectue ses études secondaires au Paduka Seri Begawan Science College, en 1991, et au Duli Pengiran Muda Al-Muhtadee Billah College jusqu'en 1994. Il étudie ensuite à l'Université de Brunei Darussalam puis poursuit son cursus universitaire à l'étranger, au Centre d'Etudes islamiques d'Oxford, en octobre 1995. L'année suivante, il suit le Programme d'études des Affaires étrangères de l'Université d'Oxford, au Magdalen College, dont il obtient le diplôme en 1997. Il est diplômé en Etudes Diplomatiques le 3 août 1998 à Bandar Seri Begawan.



Le Prince héritier du Brunei.



La Princesse héritière du Brunei.

*Carrière*

Son Altesse Royale le Prince héritier Haji Ai-Muhtadee Billah est proclamé Prince héritier le 10 août 1998. Il est nommé ministre Senior au bureau du Premier ministre le 26 mai 2004, puis élevé au rang de Général au sein des Forces royales armées de Brunei, le 25 mars 2005. Sa Majesté le Sultan Haji Hassanal Bolkiah Mu'izzadin le nomme Inspecteur général adjoint de la Police, le 5 mai 2005.

Le Prince héritier occupe différents postes au sein de plusieurs agences gouvernementales et du secteur privé, notamment aux ministères des Finances, des Affaires étrangères, du Commerce, des Affaires religieuses, des Communications, de la Santé, de la Culture, de la Jeunesse et des sports et Datastream Technology Communications (DST), une société de téléphonie mobile.

Le Prince héritier effectue également régulièrement des visites auprès d'agences gouvernementales, d'institutions financières et d'éducation ainsi que de sociétés, à travers tout le pays.

La RDP Lao et le Brunei Darussalam ont établi leurs relations diplomatiques le 27 juillet 1993.


## ABONNEMENT

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M débute ☐ immédiatement ☐ à partir du.....

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
Tél: .....
Boîte postale .....
Pays .....
Montant de votre abonnement .....

Signature .....

**ATTENTION:** votre abonnement ne pourra débuter qu'à réception de votre règlement. Pour toute autre information sur les abonnements, nous consulter au (856-21) 217872-3

**LE RÉNOVATEUR**
BP 8706, Vientiane, RDP lao

| | | | |
|---|---|---|---|
| **1. Abonnement à Vientiane** | | | |
| Au journal | 6 mois (26) | 260.00 k | |
| | 1 An (52) | 520.000k | |
| A domicile | 6 mois (26) | 286.00 k | |
| | 1 An (52) | 572.000k | |
| **2. Abonnement en province** | | | |
| Frais de poste inclus | 6 mois (26) | 364.00 k | |
| | 1 An (52) | 728.000k | |

| **3.Tarifs pour l'étranger:** | | | |
|---|---|---|---|
| Thaïlande, Vietnam & Cambodge | 6 mois (26) | US$ 50 | - 40 euro |
| | 1 An (52) | US$ 100 | - 85 euro |
| Indonésie. Malaisie, Inde Singapour, Chine & Japon | 6 mois (26) | US$ 55 | - 45 euro |
| | 1 An (52) | US$110 | - 90 euro |
| Australie | 6 mois (26) | US$ 60 | - 50 euro |
| | 1 An (52) | US$100 | - 85 euro |
| Europe & Russie | 6 mois (26) | US$ 65 | - 52 euro |
| | 1 An (52) | US$130 | - 100 euro |
| Etats-Unis & Canada | 6 mois (26) | US$ 80 | - 65 euro |
| | 1 An (52) | US$160 | - 128 euro |

**Montant de mon abonnement**
Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de "la BCEL **LE RÉNOVATEUR**"
ou par virement au **No. de compte USD: 0145211008.00244**
**No. de compte KIP: 004521008.0008**

# *Lao Phathana*, un quotidien pas comme les autres

**KHAMPHAY KHAMKONG**

Un nouveau quotidien d'information, *Lao Phatthana* ( Développement lao), publié par l'Association des journalistes lao, est paru pour la première fois le 19 mars. Sa publication a été annoncée deux jours auparavant au cours d'une conférence de presse par MM. Bouabane Vorakhoun et Somsanouk Mixay, président et vice président de l'AJL.



M. Bouabane Vorakhoun et M. Somsanouk Mixay.

Ce nouveau quotidien en langue lao, placé, comme tous ses confrères, sous la direction du ministère de l'Information et de la culture, se veut différent des autres. Tout d'abord par son format tabloïde, plus facile a manipuler. Ensuite par la diversité de ses articles, notamment articles de fond, analyses critiques et recherches.

Selon M. Bouabane Vorakhoun, *Lao Phathana*, qui s'adresse surtout aux jeunes, veut :

- Informer de la politique du Parti dans tous les domaines. Dresser des profils de personnes exemplaires.
- Analyser les événements nationaux et internationaux.
-Présenter la culture et les traditions lao, les sciences et la technologie.
- Divertir par des pages spectacles, artistiques et sportives.
- Devenir un support médiatique important pour les annonceurs du pays.

# La société VSI récompensée d'un trophée international

**PHONG THAMMAVONGSA**

La société métallurgique de Vientiane, la *Vientiane Steel Industry* (VSI), est la première entreprise du pays a avoir reçu une distinction internationale pour récompenser la qualité de son travail et l'effort technologique.

Le 27 février dernier, M. Sonesavanh Soukdala, directeur adjoint de la société, a reçu son prix à Francfort, en Allemagne, des mains du président du Comité d'organisation du concours, la BID, M. José E. Prieto.


M. Sonesavanh Soukdala reçoit le trophée de M. José E. Prieto.

« *Je suis très honoré de recevoir cette distinction internationale, au nom de tous les employés et de la direction de notre société. Depuis 2002, notre production est commercialisée sous un label de qualité délivré par l'Agence nationale des sciences, de la technologie et de l'environnement (STEA)* », a confié M. Sonesavanh Soukdala.

Ce concours est ouvert à 166 pays et seulement deux sociétés lao ont été sélectionnées cette année par le jury.

VIS ne se contente pas seulement du marché intérieur, elle exporte aussi une bonne partie de sa production.

Aujourd'hui, la société VSI produit 150 000 tonnes de fer par an . « *Notre société envisage aujourd'hui de demander le label de qualité international ISO 9 001* », a ajouté M. Sonesavanh Soukdala.



# Asie Pacifique : Bilan économique et social mitigé

KHAMPHOUT XAYASOMROTH

Le Premier ministre lao, M. Bounnhang Vorachit, a dévoilé au cours de la conférence d'évaluation de l'application du programme d'action de Bruxelles sur le développement pour la région Asie-Pacifique, qui s'est tenue les 14 et 15 mars à Bangkok, des informations économiques et sociales sur le Laos. D'après le ministre, le taux de pauvreté aurait diminué sensiblement dans le pays, passant de 48 % en 1990 à 28,7 % en 2005.

Le Premier ministre a ajouté qu'en matière sanitaire et médicale, les données recueillies étaient également très encourageantes. Le taux de mortalité infantile, qui était de 106 pour 1 000 naissances en 2000, est aujourd'hui de 82 pour 1 000, tandis que le taux de mortalité maternelle est passé de 530 pour 100 000 en



M. Bounnhang Vorachit

2000 à 350 pour 100 000.

Malgré les efforts entrepris, ces chiffres restent encore élevés par rapport à d'autres pays de la région, a souligné le ministre.

Néanmoins, ce dernier a voulu rappeler la situation économique du pays, qui fait face à des obstacles dans son développement national, notamment en raison d'infrastructures de base encore trop limitées. Le ministre a appelé la communauté internationale à poursuivre son aide à la RDP lao, principalement dans des domaines-clés que sont l'éducation, la santé, la formation et la construction d'ouvrage d'utilité publique (canaux d'irrigation, routes de communications, système de télécommunications).

En conclusion de son intervention, le Premier ministre a indiqué que les résultats obtenus dans les domaines économiques et sociaux pour la région Asie-Pacifique n'étaient pas satisfaisants, au regard du programme d'action de Bruxelles et des objectifs du Millénaire. Selon lui, les 700 millions de personnes qui vivent dans cette région représentent les 2/3 du nombre de pauvres de la planète. Les avancées les plus significatives ont été constatées dans les pays en voie de développement (de la région), alors que dans les pays enclavés et les petites îles, les résultats restent encore insuffisants. Le ministre a exprimé ses regrets de voir de telles disparités de développement, craignant de voir la fracture sociale s'agrandir davantage entre les classes les plus riches et les plus déshéritées. Il a une fois de plus appelé la communauté internationale à plus de vigilance et à un soutien plus grand pour les pays concernés, comme il est spécifié dans le programme d'action de Bruxelles, qui prévoit un soutien économique pour leur assurer un taux de croissance annuelle moyen de 7 %. Selon M. Bounnhang Vorachit, cette aide est estimée à 11,3 milliards de dollars pour 2006, pour que les objectifs du Millénaire puissent être atteints.

# Succès du projet d'assistance aux personnes âgées

**KHAMPHAY KHAMKONG**

Une réunion présentant le bilan du projet d'assistance des personnes âgées a été organisée le 10 mars dernier à l'hôtel Lane Xang, en présence de M. Léka Kannha, ministre du Travail et des affaires sociales et président du Comité national pour des personnes âgées, du Dr Snivourast Sramany, président de la Croix-Rouge lao, du Dr Boualakoth Kèomayphi, vice-président de cette dernière, ainsi que de fonctionnaires ministériels et des chefs des sept villages concernés.

La première phase du projet d'assistance des personnes âgées, d'une durée de deux ans, s'est terminée au début du mois. Elle avait bénéficié d'une aide de l'Organisation pour les personnes âgées de la République de Corée, d'une valeur de 24 000 dollars. Elle a été mise en œuvre par le ministère du Travail et des affaires sociales, en collaboration avec la Croix-Rouge lao.

Ce projet est destiné aux personnes âgées isolées, dépendantes et/ou en mauvaise santé des sept villages de l'arrondissement de Xaythani, à Vientiane : Xambone, Phonhong, Phonhaykham, Xaysomboun, Khoknoy, Nongboua, et Nonsa-Ath.

L'objectif de ce projet est de fournir aide, soins et assistance à ces personnes fragilisées, afin qu'elles sortent de leur isolement, que leur santé s'améliore et que leurs conditions de vie soient supportables.

« *En RDP lao, la plupart des personnes âgées vivent à leur domicile et sont prises en charge par leurs proches, enfants, cousins..., en cas de besoin. Mais ce n'est pas toujours le cas. Certaines personnes défavorisées ne peuvent subvenir à leurs besoins en nourriture, vêtements, elles sont même parfois sans logement. Elles méritent d'être aidées et prises en charge* », a déclaré M. Léka Kannha.

Le Comité national pour les personnes âgées a été créé par le gouvernement en 2001. Il a depuis mené diverses activité telles que :

- la mise au point d'une politique nationale pour les personnes âgées en RDP lao, qui a été présentée au gouvernement, qui l'a approuvée officiellement ;

- l'élaboration du projet d'assistance des personnes âgées, en collaboration avec l'Organisation pour les personnes âgées de la région Asie-Pacifique ;

- la création de comités régionaux pour les personnes âgées, qui mènent des activités dans toutes les provinces du pays ;

- l'élaboration du programme quinquennal d'assistance pour les personnes âgées, pour 2005-2010, en collaboration avec le Comité au plan et à l'investissement.




M. Léka Kannha (au centre), entouré par des participants.

# Don japonais à l'organisation UXO lao

**VAYORATH XAYASOMROTH**

Le gouvernement du Japon a fait un don d'un montant de plus de 800 000 dollars au projet de déminage de bombes non-explosées dans trois provinces du sud du pays : Saravane, Sékong et Attopeu.

La promesse de don a été signée le 14 mars dernier au ministère du Travail et des affaires sociales (MTAS), à Vientiane, entre M. Makoto Katsura, ambassadeur du Japon en RDP lao, et M. Bounpone Sayaséne, directeur du projet lao de déminage, en présence de M. Finn Reske-Nielsen, représentant du PNUD en RDP lao, de M. Douangchanh Mouksavanh, chef de bureau du MTAS, ainsi que de nombreux fonctionnaires concernés. « *Plus de deux millions de tonnes de bombes ont été lancées sur le Laos pendant la guerre d'Indochine. dix à 30 % d'entre elles n'ont pas explosé et constituent un risque important pour les populations. Des impacts se font sentir dans les domaines de la santé, de l'environnement et de la vie quotidienne. Cette donation financera des activités de déminage dans ces trois provinces, les plus visées par les bombardements. Il est nécessaire de procéder au déminage, les bombes non-explosées constituent un obstacle au développement socioéconomique de la région, elles empêchent toute activité agricole, industrielle ou tertiaire sur ces territoires encore dangereux* », a déclaré M. Makoto au cours de la cérémonie.




MM. Makoto Katsura (à gauche) et Bounpone Sayaséne.

ยินดีต้อนรับ สู่ โรงแรม พิสิดไซ

**WELCOME TO PHISITXAY HOTEL**



Our hotel is located in the heart of Vientiane, just 15 minutes from Wattay Airport and half an hour from Friendship Bridge,among beautiful surroundings. Relax in fresh, light rooms and enjoy the warm hospitality of our helpful staff. Accommodation is provided in 28 comfortable bedrooms. All rooms are fitted with individual air conditioners, satellite television, refrigerator with mini bar, and ensuite bathroom with hot water.

***Please feel free to contact us for more informations !***

Phonesavanh tai Village,S isattanak District, Vientiane Lao PDR
Tel: (856-21) 264 044, 264 055, Fax: 264 066
***E-mail: Phisitxay-hotel@yahoo.com***




74/1 Pangkham Rd. P.O.Box 6310
Tel: 21 5199, Fax: 21 5231
E-mail: scandi@laopdr.com
Vientiane, Lao PDR

OPEN EVERY DAY 7AM~ 9PM

# Plus de deux millions d'électeurs appelés aux urnes

PHONG THAMMAVONGSA

M. Viseth Svèngsuksa, porte-parole du Comité national pour les élections législatives, 6e mandat, et chef de la commission d'information de l'AN, a accordé un entretien aux journalistes de la presse écrite le 16 mars dernier à propos des élections législatives du 30 avril.

2 748 936 électeurs seront appelés aux urnes dans 17 circonscriptions sur l'ensemble du pays.

5 127 bureaux de vote seront ouverts le 30 avril pour permettre aux électeurs d'élire les 115 députés.

- La capitale, première circonscription, compte 390 612 électeurs.
- Phongsaly, seconde circonscription, compte 82 467 électeurs.
- Luangnamtha, 3e circonscription avec 77 914 électeurs.
- Oudomsay, 4e circonscription, compte 124 092 votants.
- Bokèo, 5e circonscription, compte 75 887 votants.
- Luang Prabang, 6e circonscription avec 195 230 électeurs.
- Xayaboury, 7e circonscription, compte 181 761 électeurs.
- Houaphanh, 8e circonscription, compte 116 496 votants.
- Xiengkhouang, 9e circonscription, compte 106 237 votants.
- Vientiane (province), 10e circonscription avec 214 566 votants.
- Borikhamsay, 11e circonscription, compte 119 103 électeurs.
- Khammouane, 12e circonscription, compte 163 364 votants.
- Savannakhet, 13e circonscription, compte 367 650 électeurs.
- Saravane, 14e circonscription, compte 149 361 électeurs.
- Champassak, 15e circonscription avec 286 951 électeurs.
- Sékong, 16e circonscription avec 40 899 électeurs.
- Attopeu, 17e circonscription, compte 56 934 votants.



M. Viseth Svèngsuksa

« *Le nombre d'électeurs pour ces élections est en forte augmentation, on dénombre 200 000 inscrits de plus par rapport aux élections précédentes. A l'heure actuelle, chaque candidat rencontre ses électeurs et des débats se déroulent un peu partout dans le pays.*

*Dans certaines régions montagneuses et très isolées, le Comité national en charge des élections prévoit d'utiliser des hélicoptères pour distribuer les bulletins de vote et acheminer les urnes aux populations. Ces élections législatives désigneront 115 députés, soit six de plus que lors du dernier scrutin* », a déclaré M. Viseth Svèngsuksa.

# Construction de deux entrepôts de médicaments

**KHAMPHAY KHAMKONG**

Pour répondre à la demande des hôpitaux et des professionnels de la santé des provinces d'Oudomxay et de Champasak, le ministère de la Santé publique à pour projet de faire construire deux entrepôts de médicaments et d'équipements médicaux destinés aux besoins des centres de soins de ces régions. Ce projet, issu d'une coopération dans le domaine de la santé entre les gouvernements lao et japonais a été officialisé par la signature d'un accord le 10 mars dernier dans les locaux du ministère de la Santé publique.

L'accord, portant sur l'octroie de deux fonds pour la construction des deux entrepôts a été signé par M. Makoto Katsura, ambassadeur du Japon au Laos et le Docteur Khamphanh Xayyavong, directeur du département de la Santé de la province d'Oudomxay pour le 1er fonds et le Docteur Khampho Chaleunvong, directrice du département de la Santé à la province de Champasak, pour le second.



M. Makoto Katsura (à gauche) et le Docteur Khamphanh Xayyavong.

Les budgets attribués sont respectivement de 81 583 et 78 354 dollars. Les deux bâtiments seront livrés en juillet de cette année.

La cérémonie s'est déroulée en présence du Docteur Ponemek Dalaloy, ministre de la Santé publique, du Docteur Sommone Phounsavath, directeur général des services de santé, ainsi que de représentants de l'organisation JICA au Laos et de fonctionnaires concernés.

Ces deux provinces éprouvaient de nombreuses difficultés pour s'approvisionner en médicaments, notamment pour les produits d'urgence ainsi que pour la conservation des produits. Ces deux entrepôts seront équipés de pièces réfrigérées et le stockage des médicaments sera fait dans des conditions répondant aux normes de sécurité. En outre, ces dépôts serviront à alimenter les besoins des établissements de santé en médicaments et en équipements médicaux des autres provinces, Luang namtha, Phongsali et Bokèo pour la région nord, Salavanh, Sékong et Attapeu pour la région sud.

# Investir dans le tourisme en région du Mékong

**KHAMPHOUTH XAYASOMROTH**

L'Administration Nationale du Tourisme (ANT) va organiser du 26 mars au 1er avril à Luang Prabang, ville inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, une conférence internationale sur l'investissement dans le secteur du tourisme dans les pays riverains du Mékong.

Cette conférence, qui a pour thème « Développer les potentialités du tourisme dans les pays riverains du Mékong », donnera l'occasion aux hommes d'affaires de discuter des possibilités de coopération et de développement des activités touristiques dans cette région.

Elle sera orientée sur la coopération entre les services étatiques et privés, le développement, la création, la définition des zones d'investissement et l'élaboration d'un plan pour le développement touristique dans cette région. Le but de cette conférence est de :

1/ Promouvoir l'image des pays riverains du Mékong en une destination touristique d'excellence en intégrant et en développant tous les secteurs d'affaires.

2 /Encourager la coopération entre les hommes d'affaires et la communauté.

3/Promouvoir les possibilités et créer les facilités d'investissement.

La conférence favorisera les échanges entre le secteur privé du tourisme, le secteur étatique et la communauté locale.

Trois conférences seront prévues. Les participants écouteront les rapports sur le projet de développement du tourisme dans la région du bassin du Mékong. Ce projet a bénéficié de l'aide financière de la Banque d'Asie de Développement.

Ce rendez-vous important pour le projet de coopération et le développement du tourisme réunira les délégations du Laos, du Vietnam, de la Thaïlande, du Myanmar, du Cambodge et de la Chine et comprendra la conférence au sommet sur l'investissement dans la région du Mékong.

Les participants écouteront l'intervention des investisseurs qui ont obtenu des succès dans la région. Le bilan des entretiens et des réponses aux questions sera présenté à la conférence annuelle sur le Tourisme de la région de l'Asie et du Pacifique (PATA).

Àu dîner clôturant la conférence, qui sera donné à l'ancien palais royal, le gouvernement lao prévoit d'organiser des représentations artistiques et les participants seront invités à participer à la traditionnelle cérémonie de l'offrande aux bonzes le lendemain matin.

Les organisations étatiques qui sont l'ANT, la Chambre nationale de Commerce, le Comité au plan et à l'investissement et le Comité d'investissement ainsi que les investisseurs dans le domaine touristique en région Asie-Pacifique, soit plus de 200 personnes, se rencontreront à cette conférence se déroulera dans la salle de conventions du gouvernorat de la province de Luang Prang.

L'ANT prévoit un fonds de 60 000 dollars pour son déroulement, dont 10 000 sont pris en charge par le gouvernement. La Banque Asiatique de Développement, l'ESCAP, la compagnie Bangkok Airlines, la compagnie Lao Airlines et certaines organisations privées contribueront également à la tenue de la conférence.

M. Soune Manivong, directeur d'exploitation de l'ANT, a déclaré : «L*es acteurs du secteur touristique, dont les agences, trouveront certainement un large intérêt dans ces échanges, notamment pour élaborer leur programme de visite en RDP lao.*

*Elle permettra, à la RDP lao, de connaître et de comparer son marché touristique avec celui des autres pays. Et surtout de faire connaître les sites touristiques et les coutumes des lao afin de promouvoir le tourisme dans le pays*».

En avant-première de ce projet, l'ANT a organisé le 1er mars à Bangkok une conférence de presse à laquelle ont assisté plus de soixante journalistes étrangers.

Pour encourager la rencontre, la compagnie de Bangkok Airlines prévoit 50 % de réduction sur le prix de billet d'avion Bangkok/ Luang Prang.

Pour plus d'informations toute personne intéressée est priée de contacter nawaratrun@bangkokair.com

La compagnie Lao Airains, dans le même cadre, prévoit de réduire de 50 % ses tarifs pour les lignes internationales et de 25 % pour les lignes domestiques. Pour plus d'informations, veuillez contacter leuy@laoairlines.com

# Investissement dans la canne à sucre

**PHONG THAMMAVONGSA**

La société thaïlandaise *Mitr Phol Sugar Corporation Ltd* a investi au Laos dans la culture de canne à sucre et la construction d'une usine de sucre dans le district de Champhone, province de Savannakhet. Un accord a été signé le 14 mars dernier à l'hôtel Lao Plaza à Vientiane entre M. Thongmy Phomvisay, représentant du gouvernement lao et vice président du Comité au plan et à l'investissement et M. Isara Vongkusulkit, directeur exécutif de la société *Mitr Phol Sugar Corporation Ltd* en présence du Dr Thongloun Sisoulith, vice Premier ministre et président du Comité au plan et à l'investissement, ainsi que de nombreux fonctionnaires lao et thaïs.

*Mitr Phol Sugar Corporation* est l'une des principales sociétés de production de sucre en Thaïlande. Elle investira 22,5 millions de dollars pour la construction de l'usine et l'exploitation de la plantation de canne à sucre qui s'étendra sur 10 000 ha. La société a acquis les droits de concession pour un bail de quarante ans. Les travaux de l'usine commenceront en octobre prochain et les experts prévoient une production de 300 000 tonnes de sucre dès la première année.

«*Dans le cadre de sa politique de développement industriel, le gouvernement de la RDP lao promeut les investissements étrangers notamment dans le secteur agroalimentaire. La société Mitr Phol Sugar Corporation va placer l'exploitation de la canne à sucre et sa transformation au premier rang des activités industrielles en RDPLao. En outre, l'activité de cette entreprise générera des emplois dont la population locale sera la première bénéficiaire*», a informé M. Thongmy Phomvisay.

«*La RDPLao a eu la préférence de notre conseil d'administration pour l'implantion de cette nouvelle usine et de son exploitation. Plusieurs raisons ont justifié ce choix, notamment les similitudes de notre langue et de notre culture, l'encouragement du gouvernement lao aux investissements étrangers, la situation géographique du site et surtout la bonne coopération de nos deux pays en particulier dans le domaine de l'agriculture*», a conclu M. Isara Vongkusulkit, directeur exécutif de la société thaïlandaise

# Signature de la concession du barrage de Nam Ngum 2

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Le 14 mars dernier, à l'hôtel Don Chan Palace, s'est tenue la cérémonie de signature de la concession du barrage hydroélectrique de Nam Ngum 2, dans la province de Vientiane.

L'exploitation du barrage a été confiée à un joint venture entre le gouvernement lao et une entreprise thaïlandaise, la *South East Asia Energy Limited*.

Les signataires étaient M. Thongmi Phomvisay, vice-président du Comité au plan et à l'investissement, représentant de l'Etat lao, et M. Plew Trivisvavet, président de la société thaïlandaise.



M. Thongmi Phomvisay, vice-président du Comité au plan et à l'investissement (à droite), et M. Plew Trivisvavet, président de la société thaïlandaise.

Le barrage a une capacité de 615 MW et l'électricité sera exclusivement destinée au marché thaïlandais, par l'intermédiaire de *Electricity Generating Authority of Thailand*.

La société *South East Asia Energy* a déboursé un montant de 790 millions de dollars pour avoir le droit d'exploiter le site pendant 32 ans, y compris les cinq années de construction du barrage.

Le gouvernement lao détient 25 % du capital de la joint venture, le reste étant aux mains de la *South East Asia Energy Limited*.

# Accord signé sur l'exploitation d'une mine d'étain

**SOMPHAVANH SIRAMATH**

En fin de semaine dernière, le gouvernement lao et la société *Nongseun Chaleurn Dévelopement Co.Ltd* ont signé un accord sur l'exploitation d'une mine d'étain et la construction d'une usine de transformation dans le district de Hinboun, Khammouane.

Cet accord a été signé par M. Thongmi Phomvisay, vice-président du Comité au plan et à l'investissement, qui représentait le gouvernement et MM. Thongphat Inthavong, chef du département scientifique du ministère de l'Industrie et de l'artisanat et Southasen Boulom, président de la société *Nongseun Chaleurn Co. Ltd*.

Cette société a investi 350 000 dollars pour ces travaux, qui se dérouleront en deux phases, sur sept ans. La première tranche porte sur la construction de l'usine de transformation qui, selon les estimations, devrait être opérationnelle à la fin 2007. La seconde phase concerne l'étude géologique du terrain et l'extraction de l'étain, la surface de la mine couvrira plus de cinquante hectares. « *Le site de la future mine est très prometteur, nos prévisions tablent sur une production d'étain de 800 tonnes sur les cinq ans. La totalité de notre production sera destinée à l'exportation, vers la Thaïlande et la Chine* », a confié M. Southasen Boulom. L'utilisation de l'étain est très diverse, on retrouve ce métal dans la production de boîtes de conserve, la verrerie et la fabrication de monnaie (par exemple, les centimes d'euros contiennent 1% d'étain).



MM. Thongmi Phomvisay et Thongphat Inthavong.



# Déclaration du Congrès

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH



Le président Khamtay Siphandone est entouré des combattants révolutionnaires.

À l'issue du Congrès national du Front lao de résistance, le Parti a adopté une déclaration appelant le peuple lao multiethnique « hommes et femmes sans distinction ethnique ou de religion à se solidariser plus que jamais en une force monolithique pour mener une lutte absolue pour chasser les occupants étrangers et leurs hommes de main jusqu'à la victoire finale pour l'indépendance et l'unité nationale ». La déclaration condamne toute ingérence étrangère.

Le succès de ce congrès marque un nouveau pas dans le développement de la révolution lao. Il reflète le courage, le dévouement et l'endurance du peuple lao déployés dans la lutte pour recouvrer l'indépendance et la liberté du pays.

Il démontre également l'importante mise en œuvre pour la lutte commune du peuple des trois pays indochinois, qui sont le Laos, le Vietnam et le Cambodge, pour chasser les occupants et contrer toute ingérence américaine.

Après le congrès, les mouvements de lutte révolutionnaires ont changé. Les bases révolutionnaires situées sur l'ensemble du pays se renforcent et s'élargissent.

Le Front lao Issara tisse ses réseaux depuis le centre jusqu'aux bases de la population. En 1951, le nombre de membres augmente en plusieurs dizaines de milliers de personnes issues de toutes les ethnies et couches sociales, contribuant au renforcement de la force et de la solidarité populaire en soutien de l'administration révolutionnaire.

Un comité de formation a été créé en 1951 et une école d'idéologie appelée « école de solidarité » a été fondée pour former et perfectionner les cadres de l'armée, de l'administration, des organisations populaires et du Parti lui-même, depuis le sommet jusqu'à la base. Le journal mensuel « *Lao Issara* » participe alors activement à la propagande de la ligne politique à suivre.

L'ensemble de l'administration veille à l'amélioration des conditions de vie de la population en les encourageant à la solidarité et à travailler pour la nation.

Les mouvements d'alphabétisation, de prophylaxie et artistiques se développent et contribuent à la suppression graduelle des habitudes et des pratiques dégradées.

En cinq ans de lutte acharnée, les peuples des trois pays obtiennent des victoires sur plusieurs fronts, ce qui a pour conséquence d'intensifier la lutte et de la porter vers une nouvelle étape.

Le 2e Congrès du Parti communiste indochinois, qui s'est déroulé du 11 au 19 février 1951 à Tuyen Quang (Vietnam), a réuni 158 membres titulaires et 53 membres suppléants, représentant au total 766 349 personnes des trois Etats indochinois.

Le chef de la délégation du Parti de l'Etat du Laos était M. Kaysone Phomvihane.

Lors du congrès, le Président Ho Chi Minh a analysé dans son rapport politique les mouvements révolutionnaires dans le monde et de l'Indochine, depuis le début du XXe siècle.

Le Président Ho Chi Minh a défini les fondements de la ligne révolutionnaire du Parti et un nouveau programme de lutte pour mener jusqu'à la victoire finale.

Au Laos et au Cambodge ont été créés les Partis révolutionnaires adaptés à la réalité de ces pays. Au Vietnam, le congrès décide de créer le Parti des travailleurs du Vietnam.

Le congrès présente le rapport sur « la ligne révolutionnaire lao ». Ce rapport analyse les caractéristiques des Lao, les objectifs de la révolution, la force révolutionnaire et le rôle des dirigeants révolutionnaires.

Le congrès adopte les tâches immédiates de la révolution nationale du Laos qui sont : d'installer la démocratie, renforcer la solidarité populaire nationale, chasser les occupants étrangers et leurs hommes de main, faire du Laos un pays indépendant et unifié.

Dans sa la lutte pour chasser les impérialistes, la révolution lao doit en même temps limiter toutes les formes illégales laissées par l'administration, telle que l'exploitation féodale, et mettre en place les principes d'égalité démocratique liés aux intérêts du peuple. Le congrès soulève plusieurs problèmes dans la formation du Parti marxiste-léniniste au Laos.

Après ce congrès, les membres du Parti communiste indochinois lao se sont réunis pour former le « groupement du peuple lao » dont la tâche est de poursuivre la gouvernance de la révolution et préparer la création de son Parti politique. Le Parti de l'Etat lao sera supprimé.

Le 11 mars 1951, à Viet Bac, au Vietnam, le congrès d'alliance populaire lao-vietnamo-cambodgienne a lieu. Les délégations du Front

→

Lien Viet, du Front Khmer Issara et du Front lao Issara y participent.

Le congrès décide alors de fonder le Front d'alliance populaire lao-viet-khmer sur la base du principe volontaire, égalitaire et d'entraide mutuelle, afin de chasser les Français, les Américains, punir les réactionnaires et rétablir l'indépendance de ces trois pays.

Le congrès lance un programme d'activités communes de l'alliance et forme le comité responsable composé des représentants de chaque pays.

La création de l'alliance populaire représente une victoire importante de la stratégie révolutionnaire des trois pays indochinois et la défaite de la politique de « division » pratiquée par l'impérialisme.

A l'issue de la défaite des Français et de leurs hommes de main lors de la bataille de Cao Bac Lang, au Vietnam en octobre, le gouvernement français a dépêché au mois de décembre un nouveau commandant suprême de l'armée française d'outre- mer en Indochine qui est en même temps gouverneur général français en Indochine. Ce colonel a été dépêché pour réunir les forces mobiles et les développer, augmenter la répression, rétablir la tranquillité dans les zones ayant échappé à leur contrôle et pour préparer une contre-attaque.

Les forces ennemies mènent leur ratissage dans les zones de résistance.

L'armée royale lao, appelée « armée nationale lao » ne comptait en 1950 que quelques centaines de personnes. En 1951, cette armée fantoche est forte de plusieurs dizaines de milliers de personnes. Dans leurs zones de contrôle, ces forces mènent des campagnes contre les forces révolutionnaires et sèment la discorde entre le peuple lao et vietnamien. L'administration coloniale organise des élections législatives et mène une propagande en déclarant une fausse indépendance au Laos pour tromper son peuple.



Les combattants révolutionnaires protègent la zone libérée.

Sous la direction du Parti, le peuple lao multiethnique mène une lutte sur tous les fronts et tient tête à l'ennemi dans l'ensemble du pays, contrecarrant ainsi la stratégie offensive des agresseurs « répression pour la tranquillité ». Le rôle du Front lao Issara se voit rehaussé sur la scène internationale.

La voix du Front lao Issara se fait entendre à la conférence pour la paix en Asie-Pacifique, tenue en janvier 1952 à Pékin, à la conférence de paix mondiale tenue au mois de décembre de la même année à Vienne, ainsi qu'au festival mondial de la jeunesse estudiantine de Bucarest. Dans ces manifestations, l'arrêt de la guerre au Laos et en Indochine est exigé et la lutte du peuple lao est légitimée par l'opinion internationale.


Vansana Hotel Group



Vansana Hotel-Vientiane
Phonthan Rd P.O.Box 881
Vientiane Lao P.D.R
Tel: 856-21 413 894-5, 414 189,260 631-2
Fax: 856-21 413 171



Vansana Vangvieng Hotel
Ban Sysavang, Vangvieng District
Tel :( +856-23) 551898-9, 600601-2

"Vansana Hotel Group" comprend actuellement 4 hôtels/resorts implantés dans différentes régions, offrant chacun un cadre de repos incomparable et une qualité de services que les clients sont en droit d'attendre.En plus de«Vansana Hotel Vientiane»
qui jouit d'une bonne répulation auprès de sa clientèle nationale et internationale, «Vansana Nam Ngum Resort» et «Vansana Vang Vieng Hotel» sont construits avec piscine, restaurant, TV cablée etc... et salle de réunion pour 40-50 personnes en plein centre de la ville et au bord de la rivière «Nam Ngum» et « Nam Song» respectivement tandis que «Vansana Plain of Jarres Hotel» est situé sur une colline à 5 minutes du marché central et 10 minutes de la plaine des Jarres offrant une vue magnifique sur la ville et les montagnes environnantes. Chaque hôtel de la « chaîne Vasana» est un havre de paix de premier choix pour visiteur (touriste,homme d'affaires, experts résidant à Vientiane etc..) désirant visiter les sites touristiques des lieux ou y passer quelques jours de repos dans un cadre de vie et dans une ambiance maginifique avec la famille.
Les clients pourront faire des réservations directement à chacun des hôtels ou à travers «Vansana Hotel-Vientiane ».
Venez nous visiter- Vansana Hotel offre des prestations de service avec un rapport qualité/ prix à la hauteur de sa réputation.



Vansana Nam Ngum Resort (VNR)
Ban Keun
Tel :( +856-23) 241 162



Vansana Plain Jars Hotel (VPH)
Phonsavang – XiengKhuang
Tel :( +856-61) 213 170-5
Fax :( +856-61) 213 174

# Les instituts de la Francophonie dans le monde

PROFESSEUR MICHEL STROBEL

Fruits d'un partenariat entre des universités des pays du Sud et l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie), les instituts de la Francophonie dispensent en deux ans des formations de 3ème cycle répondant aux besoins spécifiques des pays. Ils offrent des ressources humaines, financières et matérielles, gérées de manière multilatérale.

L'enseignement est dispensé en français, sans exception. L'objectif est de former des spécialistes trilingues en économie, en technologie, et en sciences, pour une meilleure intégration sur les marchés du travail régionaux. Il est aussi de conduire des projets de recherche-développement et de susciter l'émergence d'une recherche de haut niveau.

Les instituts sont ouverts à tous étudiants francophones ; une bourse d'études est possible et, pour les meilleurs, après le cursus, une bourse de thèse dans un pays du Nord.

Il y a quatre Instituts de la Francophonie à travers le monde, un cinquième devant ouvrir ses portes en 2006 en Haïti.

**L'Institut de la Francophonie pour l'Entrepreneuriat (IFE) : île Maurice**

Forme des gestionnaires et créateurs d'entreprise, et contribue au développement de la région Océan Indien, par son réseau d'acteurs économiques accompagnant les projets des étudiants.

**L'Institut de la Francophonie pour l'Administration et la Gestion (IFAG) : Sofia**

Forme aux méthodes modernes de gestion des entrepreneurs et cadres de la région Europe centrale et orientale. Il délivre un diplôme d'État français, le DESS en administration des entreprises (master professionnel), co-signé par l'Université de Nantes.

**L'Institut de la Francophonie pour l'Informatique (IFI) : Hanoi**

Forme des ingénieurs en informatique, destinés à rejoindre le secteur industriel ou à poursuivre des études doctorales dans la région Asie du Sud-est. Diverses universités et centres de recherche des pays francophones appuient cette formation. Le diplôme de l'IFI est un DEA reconnu par les universités des pays francophones.

Réf. info@vn.auf.org ; www.ifi.auf.org

**L'Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale (IFMT) : Vientiane**

Ses activités sont orientées vers le diagnostic, le traitement et le contrôle des maladies prioritaires des régions tropicales défavorisées. L'IFMT vise à former des praticiens experts en intervention ou recherche sur ces thématiques et aussi des enseignants.

La formation est adaptée aux objectifs des pays d'origine que les participants auront à mettre en œuvre à l'issue de leur formation. Celle-ci fait une large place à l'apprentissage actif et à la recherche sur le terrain lors de stages pratiques obligatoires. L'élaboration d'un projet individuel de recherche ou d'intervention occupe sept mois de la formation et clôt le cycle d'études sous la forme d'un mémoire de « master en médecine tropicale et santé internationale », soutenu devant un jury international.

Le recrutement se fait sur concours avec entretien. Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme de 2ème cycle de médecine, pharmacie ou médecine vétérinaire. Une bourse d'études est attribuée aux quinze étudiants les mieux classés.

Pour tout renseignement : info@la.auf.org ; www.ifmt.auf.org

**Les principales thématiques de recherche développées à l'IFMT**

**Maladies parasitaires**

Les conditions d'environnement – biodiversité, climat tropical, omniprésence de l'eau, pauvreté, manque d'hygiène – mais aussi la culture – à 80 % rurale, avec l'habitude de manger cru, l'utilisation de l'engrais humain, la promiscuité homme animal – favorisent l'émergence ou le maintien de nombreuses parasitoses humaines et animales. Alors que dans les pays développés, ces maladies ont quasiment disparu, certaines sont au Laos remarquablement fréquentes ; citons : l'opistorchiase (la parasitose la plus répandue au Laos), la fasciolase (les deux sont des douves du foie), la paragonimose (douve du poumon), la taeniase et la cysticercose (ver solitaire). Celles-ci interfèrent de plus, avec la malnutrition (favorisée par les parasitoses), la tuberculose (souvent confondue avec le paragonimose) et l'épilepsie (dont la cysticercose est une des causes majeures dans le monde). L'IFMT étudie ces maladies un peu oubliées en collaboration avec ses partenaires : le réseau de chercheurs en maladies parasitaires et vectorielles de l'AUF, l'Institut de neurologie et épidémiologie tropicale de Limoges (IENT), l'Institut Tropical Suisse, les universités de Khon Kaen (KKU) (Thaïlande) et Fukuoka (Japon).

**Tuberculose**

Ce fléau mondial affecte particulièrement le Laos. Malgré un fort

➔




Un des batîments de l'IFMT Vientiane.

soutien international, les contraintes géographiques et la pauvreté constituent un véritable défi à son contrôle. En vue de l'améliorer, l'IFMT étudie les conditions et l'efficacité de sa prise en charge dans les provinces reculées (Luang Nam Tha, Attapeu).

**Infection au VIH / SIDA**

Cette maladie pandémique a pour l'instant relativement épargné le Laos ; mais la situation change très rapidement et menace les populations et le système de soin. A travers des études de terrain (clinique, épidémiologie, prise en charge), l'IFMT forme des médecins qui seront demain appelés à lutter contre cette maladie très complexe, dont l'impact social est majeur.

**Maladies chroniques : épilepsie et diabète**

Bien qu'affectant de nombreuses personnes au Laos comme ailleurs, ces maladies sont négligées ; elles sont source de stigmatisation comme l'épilepsie, ou sont en forte croissance comme le diabète, dont la fréquence va doubler selon les experts dans les vingt années à venir. Ces évolutions sont la rançon du développement et des transitions de mode de vie qu'il induit. Les partenaires de l'IFMT pour ces études sont l'IRD, l'IENT et KKU.

**Nutrition maternelle et infantile**

Les modes nutritionnels de la mère et de l'enfant pourraient être en partie responsables de la malnutrition chronique qui affecte jusqu'à 40 % des enfants lao, alors même que la disponibilité en nutriments n'est pas en cause : il n'y a pas de famine au Laos. Les étudiants de l'IFMT effectuent des recherches dans ce domaine en partenariat avec d'autres institutions, notamment l'IRD.

**Infections et fièvres aiguës**

En pays tropical, les causes de fièvre aiguë sont très nombreuses et constituent un problème tout à fait quotidien. Leur délicate identification constitue un enjeu majeur. Certaines, en effet, comme le paludisme, la fièvre typhoïde ou les rickettsioses, sont graves et requièrent un traitement spécifique et rapide. L'IFMT participe à une série d'études menées par la fondation Wellcome trust et l'Université d'Oxford, dont une équipe est basée à l'hôpital Mahosot à Vientiane.

**Médicaments, pharmacie privée et parcours de soin**

Dans beaucoup de pays défavorisés, la pharmacie privée de proximité est la première étape du parcours de soin. Les enquêtes réalisées par nos étudiants auprès des pharmaciens et des usagers tentent d'apprécier les caractéristiques, qualités et limites du service rendu.

# *Activités du mois de la Francophonie*



La Francophonie a félicité les lauréats du jeu concours de la ***Semaine de la Presse*** à l'occasion de la clôture du ***Printemps des poètes*** édition 2006 le vendredi 17 mars au Lycée de Vientiane. Les lauréats ont reçu un certificat attestant leur abonnement gratuit de 12 mois à un magazine de leur choix.
(de droite à gauche) Sengchanh Southyad *Paris Match,* Vongsampham Khamsoy *Cuisine actuelle,*Chemchemng Souchitta, *Elle,* Phalivong Alina, *Sayo Laos Magazine.*Thongkhoun Ounpanya (non représentée) *Onze magazine.*



Cinq filles et trois garçons du Lycée de Vientiane ont vu leur poème récompensé et sélectionné lors de la clôture de l'atelier du Printemps des poètes, édition 2006 dirigé par Odile Beaulieux et Francois Cherrier. Leurs poèmes seront diffusés prochainement dans *le Rénovateur* .



Dans le cadre du projet « Dessine-moi la paix, la mosaïque de l'espoir » initié par le ministère des Affaires étrangères français, dix enfants âgés entre sept et onze ans ont été sélectionnés dans chaque pays pour peindre des céramiques sur ce thème. Ici les enfants lao en pleine création. Leur œuvre sera insérée dans la grande mosaïque de l'espoir qui sera installée à Paris sur le stade Roland Garros.

# A quoi sert la Francophonie ?

## *Témoignage de quatre étudiants francophones de l'IFMT, de nationalités différentes*

**FANNY DUPRES/ SENGCHANH SOUTHYAD**



**Dr Vanila Inthepphavong**

Lao, 32 ans, mariée

Etudiante en première année de la septième promotion à l'IFMT, en master en maladies tropicales.

*Pourquoi avez-vous appris le français ?*

J'ai appris le français quand j'étais étudiante à la faculté de médecine. J'ai commencé en 1995. Cela constituait véritablement une nécessité pour moi étant donné l'importance du vocabulaire, des mots scientifiques en français.

Maîtriser la langue française me permet également de lire des ouvrages autres que lao, des journaux, c'est un enrichissement culturel.

*En quoi la Francophonie va vous être utile ? Pour votre avenir ?*

La Francophonie va me servir pour mon avenir, absolument. Cela va m'apporter du travail. Parler français va me permettre de communiquer avec des professionnels étrangers.

En outre, j'ai beaucoup d'amis étrangers. Etre francophone m'ouvre un peu sur le monde.

Je peux donc dire que la Francophonie représente quelque chose pour moi, au delà de l'aspect strictement professionnel.

*Etes-vous déjà allée dans des pays francophones ?*

Oui, trois fois. En 1996 puis en 2005, je me suis rendue en France, à Bordeaux, et en 2001, je suis allée en Belgique.

*Comptez-vous travailler en France ou au Laos ?*

Je souhaite travailler au Laos, contribuer au développement de mon pays. Ma connaissance du français constituera ainsi un atout, elle me permettra de communiquer avec les professionnels étrangers qui souhaiteront nous aider.



**Dr Zhang Wei**

Chinois, de la province du Yunan, sud-ouest de la Chine, 25 ans

Etudiant de la cinquième promotion à l'IFMT, a terminé ses études l'année dernière, major de promotion. A étudié ensuite en France, à Paris VII, la technologie et l'infection VIH-sida. A réalisé un mémoire sur la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Après un séjour en Chine, exerce désormais à l'IFMT comme enseignant local sur l'infectiologie clinique et fait de la recherche. Compte ensuite aller travailler en Chine.

*Qu'est-ce qui vous a poussé à apprendre le français ?*

Les études, la vie, c'est comme ça…Ma faculté de médecine à Kumming, en Chine, est francophone. Chaque année, environ dix à trente étudiants qui parlent déjà bien l'anglais peuvent apprendre le français. J'ai été choisi au terme d'un concours, la vie est ainsi.

J'avais vraiment envie d'apprendre le français. J'aime cette langue. En fait, ça a totalement changé ma vie. Parce que c'est quand même une autre langue très importante. En Chine, il y a de plus en plus de coopération avec la France, surtout dans le domaine médical.

En plus, personnellement, j'aime bien aussi la culture, les idées, l'histoire de la France.

*Quelles sont vos perspectives d'avenir au niveau professionnel, dans le domaine médical, de la recherche… ?*

Je travaille sur le VIH-sida, et à travers l'IFMT, j'ai connu quelques professeurs francophones qui sont très forts dans ce domaine. Quand je retournerai en Chine, je travaillerai non seulement en clinique mais je ferai également de la recherche. A Kumming, il y a aussi quelques organisations francophones, françaises. On peut faire quelque chose. Il y a déjà un Institut Pasteur à Shanghai, pourquoi pas ne pas en établir un autre à Kumming ?

**Dr Hugues Hasiniaina Razakatiana**

Malgache, 33 ans

A travaillé trois ans dans un dispensaire à Madagascar. Boursier, prépare un master en études tropicales à l'IFMT. Futur médecin clinicien, peut-être chercheur.



*Madagascar est une ancienne colonie de la France. J'imagine que le français y est toujours présent ?*

C'est exact. Le malgache est la langue nationale mais dans les bureaux administratifs et l'enseignement, c'est le français qui est parlé.

Depuis tout petit, on enseigne le français à l'école. Donc pour moi, il était tout à fait normal et logique de poursuivre mes études en langue française.

Maintenant, dans l'enseignement, on commence à introduire la langue anglaise, dès le plus jeune âge. Mais c'est différent, le français demeure la langue de base. La langue anglaise est introduite petit à petit, mais ça ne veut pas dire qu'elle va prochainement dépasser ou surpasser le français, je ne le pense pas. C'est simplement pour que les jeunes connaissent l'anglais.

*Que pensez-vous de l'avenir de la Francophonie ou de la Francophonie en elle-même ?*

Je pense que la Francophonie commence à s'éparpiller, à perdre de sa force dans le monde. Surtout dans l'enseignement, je

→

pense franchement et sincèrement que l'anglais commence à prédominer. Ca ne veut pas dire que la langue française ne conserve pas une place prépondérante. Dans la plupart des pays d'Afrique, le français est encore majoritaire.

Mais si les étudiants, les gens, veulent s'ouvrir un peu au monde, à l'économie, aux différents secteurs, à autre chose, je pense que désormais, l'anglais est la meilleure façon d'y parvenir. Pour les jeunes, désormais, qui pensent à leur avenir, on ne peut que faire le constat que c'est peut-être un peu bouché du côté français. La langue anglaise sert à travailler et à pouvoir se déplacer. Elle est employée partout dans le monde, c'est « la » langue de communication.

Personnellement, je compte travailler en langue française, en tant que médecin clinicien et peut-être chercheur. Je me suis engagé auprès de l'IFMT à retourner travailler à Madagascar à la fin de mes études.



**Dr Duc Si**

Vietnamien, originaire du Sud du Vietnam, 29 ans,

diplômé en maîtrise de médecine générale,étudiant de la cinquième promotion à l'IFMT. a travaillé à l'IFMT et étudié à Limoges, en France, à l'Institut d'épidémiologie et de neurologie tropicale.

*Pourquoi avoir choisi la langue française pour faire vos études ?*

Chez moi, au Vietnam, il y a des influences culturelles et sociales très nettes de la France. Le plus net, c'est dans le domaine pharmaceutique, la médecine. Quand j'ai commencé mes études de médecine, tout le monde m'a conseillé d'apprendre la langue française.

*Vous aviez le choix avec d'autres langues, l'anglais par exemple ?*

Oui. La plupart des étudiants apprennent l'anglais. Mais dans mon université, il y a une filière francophone. Plus de vingt étudiants, parmi les 200, y apprennent la langue française.

*Si vous aviez le choix, pourquoi le français plutôt que l'anglais ?*

J'avais déjà appris l'anglais au lycée. J'ai pris cette deuxième langue au début de mes études de médecine.

Les filières francophones proposent des bourses et des activités organisées par l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie). C'est également plus sympathique, nous sommes moins nombreux donc plus proches, tout le monde se connaît. La plupart des gens qui choisissent la filière anglophone n'étudient pas dans de telles conditions.

*Tirez-vous d'autres avantages que professionnels à parler français ? Est-ce que cela vous sert dans d'autres domaines ?*

Oui bien sûr. Parler français me sert principalement dans mon travail mais cela a également d'autres avantages. Parler une autre langue est enrichissant. J'apprécie la littérature par exemple, je peux lire les journaux. Quand j'écoute de la musique, des chansons, je comprends les paroles, cela me procure beaucoup de plaisir.

## Institut de la Francophonie pour la Médecine Tropicale ( IFMT ) Vientiane, RDP LAO

## Avis de Recrutement de la 8ème promotion

L'IFMT et l'Agence Universitaire de la francophonie et annoncent le recrutement de la 8è promotion 2006 – 2008 pour le ***Master de Médecine Tropicale et Santé Internationale***. L'enseignement de 2 ans, se fait en langue française, et est axé sur les maladies tropicale prioritaires de la région Asie du Sud-Est

***L'Admission*** se fait sur concours ouvert aux titulaires d'un 2è cycle de médecine du Laos, Cambodge, Vietnam, Chine, ou d'autres pays de la francophonie, et âgés de moins de 45 ans.

***Bourse*** **:** possibilité de bourse d'étude pour les ressortissants des pays du Sud.

*Niveau de langue* : stage intensif de français possible dans les 4 mois précédent la rentrée.

***Dossier d'inscriptions*****:** à retirer (sans frais) auprès de l' IFMT, ou des bureaux / antennes AUF ; ou à télécharger : www.ifmt.auf.org, et envoyer par mail à info@ifmt.refer.org ; ou chanthakhonesouk.southideth@auf.org

***Dates*** **:** Clôture des inscriptions: 16 / 04 / 06 ; Rentrée de la classe de mise à niveau: 5 juin ; Rentrée de la formation Master 09 oct. Concours d'entrée: 27-28 mars (Madagascar) ;
24-28 avril (Cambodge, Vietnam), 2-3 mai (laos) ; 22-26 mai (Chine)

***Renseignements*** **:**
IFMT, BP 9519, Vientiane (RDP Lao) tél. (856).21.21.93.46 ; fax. (856).21.21.93.47 ;
par mail : chanthakhonesouk.southideth@auf.org ; info@ifmt.refer.org;
ou sur le site www.ifmt.auf.org ;

*IFMT, 20 Févr. 2006.*

# La Faculté des Lettres, moteur de la francophonie

**ORAPHIN MAHARATH**
Directrice du département de français,
Université nationale du Laos

Fondée en 1996, l'Université Nationale du Laos réunit aujourd'hui 11 facultés contre 8 au jour de son ouverture. Ces dernières sont dispersées sur cinq campus différents dont le plus important est celui de Dong Dok. Des efforts constants d'amélioration des cursus ont été entrepris et l'Université compte continuer dans ce sens, consciente d'être le principal lieu de formation du pays.

Au sein de la faculté des Lettres, le département de français est une pierre de cet édifice et a une vocation de formation professionnelle. Les titulaires du diplôme qu'il accorde se voient faciliter l'accès au marché du travail.



Mme Oraphin Maharath

Que ce soit par l'Etat, les organismes internationaux ou les entreprises privées, les bons francophones sont recherchés.

Cette année, 22 enseignants assurent la formation de 224 étudiants. Soixante-dix d'entre eux sont issus du cursus normal et, après une année de formation en classe propédeutique, ont intégré le département de français directement en deuxième année. Les autres étudiants, candidats échoués aux examens d'entrée à l'Université, ont intégré directement le département de français en première année après avoir satisfait à un concours interne à la faculté des Lettres

Nos enseignants dispensent également des cours au département d'anglais, de géographie et à la faculté d'Education. Depuis des années, ils s'efforcent de servir la francophonie aux niveaux national et régional grâce au soutien de l'Ambassade de France et des organismes internationaux tel que l'AUF, Ie CREFAP/OIF. Même les ONG et les entreprises francophones nous accordent leur soutien en recrutant des étudiants stagiaires du département de français. Cette année encore, Exotissimo, BSC, Le Rénovateur, le CCCL, l'ONG Amitié et 1'lRD ont accueilli des stagiaires ce qui permet à nos étudiants de se sensibiliser au monde du travail dans une ambiance francophone.

Les enseignants du département de français ont conscience de la nécessité de parfaire la formation afin de l'adapter aux besoins du marché du travail. Multiplier les rencontres entre les formateurs et les employeurs francophones permet d'avancer en ce sens.

Le forum de l'emploi du 30 mars constitue une aubaine pour les étudiants mais aussi pour nous, enseignants, qui souhaitons rencontrer ceux qui jouent le rôle primordial pour la survie de la francophonie : les employeurs francophones.

# *L'Héritage du Mékong :* Espace Culturel et Boutique à Paris dédié au Laos

PETER LIVERMORE

Un espace culturel et boutique dédié au Laos vient de s'ouvrir dans le 12e arrondissement de Paris, non loin de la pagode tibétaine du Bois de Vincennes et du triangle de commerce asiatique du 13e arrondissement.

Nommé « L'Héritage du Mékong » pour rappeler le Laos et les autres pays de l'Asie du Sud-est qui sont bercés par les eaux du fleuve, cet espace cherche en particulier à mettre en valeur et à diffuser la culture lao, tout en restant ouvert aux autres cultures de l'Orient. L'objectif est aussi d'apporter une aide au pays par la vente de produits du commerce équitable (soie, confiture, thé, riz… du Laos) et de soutenir des artistes et créateurs locaux.



Une vue de l'exposition "Minorités de la Péninsule indochinoise , Aujourd'huy et Hier", à l'Espace Culturel et Boutique L'Héritage du Mékong, de SevenOrients.

L'Espace Culturel est un lieu destiné à faire découvrir de façon conviviale la richesse culturelle de l'Orient. Il est voulu comme une vitrine, toujours positive et constructive, qui mettra en valeur et rendra hommage aux traditions et à la créativité du Laos et d'autres cultures orientales. Cet espace sera le lieu d'expositions, de colloques d'ethnologues, de présentations de films, de livres ou de musique, etc., et le lieu de rencontre des amoureux du Laos. Les expositions présentées auront le souci d'une approche de simplicité et de véracité ethnographique. La première exposition programmée vient de commencer. Elle s'intitule « Les Minorités de la

→



Des élèves qui apprennent dans les deux langues dès le primaire.

# Les classes bilingues de Luang Prabang

MARINE AMARINE

Les classes bilingues de Luang Prabang, ce sont, actuellement, 669 élèves répartis dans quatre établissements (trois écoles pour le niveau primaire et un collège-lycée). Encadrés par 34 enseignants (12 instituteurs et 22 professeurs), les élèves poursuivent leur apprentissage du et en français, de la 3ème année du primaire au baccalauréat. Chaque école est pourvu d'un espace francophone. L'emploi du temps comprend également des activités qui se déroulent autour de la lecture, de la vidéo, des jeux de société ou de l'informatique. L'année scolaire 2005-2006 a pris une tonalité particulière dans la province, puisqu'elle verra sortir la 1ère promotion de bacheliers issus de ces classes.

En outre, grâce à la mise en place d'un réseau de partenariats, plusieurs projets ont pu être développés. Ainisi, le projet Point d'accès aux inforoutes pour la jeunesse (PAJE) a été créé et mise en œuvre en septembre 2003 au collège-lycée bilingue Passathipatay avec l'aide financière et technique de l' Institut francophone des nouvelles technologies de l'information et de la formation (INTIF), de l ' A g e n c e Intergouvernementale de la Francophonie (AIF), de l' Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et du Centre Culturel et de Coopération Linguistique (CCCL). La subvention initiale a permis l'implantation d'une salle informatique pourvue d'une connexion à Internet. L'espace, animé par un groupe de jeunes enseignants lao, est ouvert aux élèves et professeurs pour l'espace francophone, pour des séances d'initiation à l'informatique et à Internet, en accès libre.

Des cours complémentaires de langue française ainsi que des ateliers tels qu'un atelier de théâtre en 2005 et la participation à l'évènement « Lire en fête », sont également organisés et animés par les enseignants du CCCL en poste à Luang Prabang. Ils concernent aussi bien les élèves que le corps enseignant des classes bilingues.

La semaine de la Francophonie approchant, enseignants et élèves sont maintenant en pleins préparatifs. La célébration qui durera une semaine prévoit des animations les plus variées possible afin de toucher tous les apprenants en langue française de la province, de 7 à 60 ans. Auront lieu notamment : un concours Internet, une exposition d'affiches et de photographies, un concours de jeux de société, un concours de théâtre, des compétitions sportives et une journée de célébration au cours de laquelle les élèves présenteront des spectacles et des récompenses seront accordées aux lauréats des différents concours ainsi qu'aux élèves les plus méritants.

→

Péninsule Indochinoise. Aujourd'hui et hier ». Le vernissage a eu lieu le 19 février, en présence de représentants de la communauté lao, d'ethnologues et de passionnés du Laos.

La partie boutique propose surtout des produits lao. Elle est concentrée sur la soie artisanale et traditionnelle, mais propose aussi des produits du commerce équitable tels la confiture, le thé, le riz, ainsi que des produits artisanaux en papier, en bois ou en céramique. On y trouve également du café des Bolovens, des livres en langue lao et autres, des peintures d'artistes... La boutique propose aussi des produits culturels créés par SevenOrients, tels des films documentaires, des CD musicaux, des livres et des cartes d'art. Elle souhaite pouvoir proposer dans un proche avenir une large sélection de publications sur le Laos, venues de France et du Laos.

« L'Héritage du Mékong » et l'espace culturel appartiennent à la société française « SevenOrients » qui se trouve également sur place. Elle œuvre autour de la culture et de l'ethnologie orientale, surtout lao, depuis une dizaine d'années. SevenOrients produit des films documentaires, des CD de musique et publie des livres. La principale fonction des produits est la valorisation et la sauvegarde de ces cultures et traditions. Leur rentabilité n'est pas la principale priorité, ce qu'ils représentent sur le plan culturel importe plus. Ces produits sont réalisés en collaboration avec des connaisseurs et spécialistes : artistes, créateurs, détenteurs de savoirs locaux, ethnologues, musicologues, géographes, linguistes...

Reléguant au second plan l'aspect commercial, ce lieu de témoignage à la culture lao s'est ouvert dans un esprit d'amour et de partage. Il a déjà reçu beaucoup de soutien de la communauté lao, de celle des ethnologues français et du Laos. Il espère que le Laos et son riche héritage seront connus du plus grand nombre.

# Laos, Francophonie et diversité des cultures

**SOMSANOUK MIXAY**



Elèves d'une classe bilingue du Lycée de Vientiane. Photo Somphavanh

L'ennui naît de l'uniformité. Cet aphorisme n'a jamais été aussi vrai qu'au Laos. Le peuple lao, souriant, aimant la vie, a l'ennui en horreur et il abhorre ce qui l'engendre.

A l'heure où la mondialisation a commencé à étendre son voile gris et terne sur toute la planète et où l'anglais est en passe de devenir langue unique, universelle, uniforme, donc génératrice d'ennui, les Lao ont cherché à se protéger de cette situation. En rejoignant le mouvement de la Francophonie, non seulement ils renouent avec un passé dans lequel une longue relation avec la France a laissé, certes, quelques cicatrices, mais également des liens affectifs certains, mais, par dessus tout, ils prennent un gage sur l'avenir. Ils misent sur la diversité.

La perspective de cette lamination anglo-américaine est préoccupante. L'anglais est certes une langue en elle-même diverse et variée. On connaît les différences qui existent entre l'anglais britannique, l'anglais américain, le canadien et l'australien, différences dans les idiomes mais surtout différences dans les accents. Ajoutons à cela les anglais du sous-continent indien, du Moyen Orient, de l'Asie de l'Est et du Sud-est, du Pacifique, des Caraibes et j'en passe, cela fait une véritable Tour de Babel pour langue unique.

Les spécialistes prédisent que le raz de marée anglophone va submerger beaucoup de pays et entraîner la disparition de leurs langues. Le Professeur Claude Hagège, titulaire de la chaire de théorie linguistique au Collège de France, à Paris, a annoncé que, dans le demi-siècle qui vient, la plupart des langues vivantes auront disparu.

L'influence des langues étrangères au Laos reflète un peu son histoire tumultueuse.

Durant la présence française, qui a duré plus d'un siècle, le français était enseigné dans les lycées. Les personnes âgées de plus de cinquante ans parlent et écrivent parfaitement le français. Elles formaient l'élite lao qui, après avoir étudié dans les lycées au Laos, ont poursuivi leurs études supérieures au Vietnam ou au Cambodge, les trois pays formant alors l'Indochine française. Certains étaient envoyés en France pour étudier à l'Ecole coloniale. Nous avons eu de grands écrivains et des poètes éminents qui maîtrisaient parfaitement les deux langues et étaient profondément imprégnés des deux cultures.

Après le retrait de la France, la génération suivante, avec la toute nouvelle présence américaine, découvre l'anglais. Distillée à partir de l'Ecole normale de Dongdok, la langue de Shakespeare parvenait aux jeunes lao avec des accents différents selon que leurs professeurs étaient d'origine anglaise, américaine ou australienne. Les Lao, qui se font toujours un honneur de prononcer une langue le plus parfaitement possible, c'est-à-dire le plus proche possible du parler du natif, se sont trouvés confrontés à ce petit Babel à langue unique, qui les a bien amusés par ailleurs.

La période suivante a été dominée par le russe. Après 1975, la nouvelle République démocratique populaire lao, se rangeant dans le camp socialiste, a envoyé un grand nombre de ses jeunes étudier en Union soviétique et dans les pays d'Europe de l'Est. Ce fut une autre Tour de Babel, fort intéressante. L'allemand, le polonais, le magyar, le tchèque ou le slovaque étaient monnaie courante sur les bords du Mékong.

Dans la période qui suit, plusieurs raisons et une série d'événements ont poussé le Laos de nouveau dans les bras de l'anglais. La nouvelle politique économique du pays qui préconise l'ouverture vers le monde extérieur, aux investissements étrangers et au tourisme, les préparatifs pour l'adhésion à l'Association des nations de l'Asie du Sud-est (ASEAN), tout cela a fait que le Laos a été obligé de promouvoir à fond l'étude de l'anglais. Le Laos s'est précipité dans l'anglophonie pour toutes les raisons énumerées, mais également et surtout parce que, avec les deux autres pays de l'ex-Indochine française, le Cambodge et le Vietnam, ces pays se sentaient un peu les abandonnés de la Francophonie. En effet, après le retrait de la France de l'Indochine, ces pays étaient un peu livrés à eux-mêmes, les efforts francophones se portant sur d'autres continents, specialement l'Afrique.

Le retour de la Francophonie dans la péninsule indochinoise s'est fait sur le tard.

Le Président Kaysone Phomvihane, qui parlait parfaitement le français, a attaché une grande importance à la Francophonie. Il a tenu à participer lui-même au sommet de Chaillot à Paris et y a addressé un discours important dans lequel il a confirmé la volonté politique du Laos de faire partie de l'espace francophone. Reconnaissant l'importance de ce discours, nous avons voulu que le lancement du premier hebdomadaire en langue française du Laos, *Le Rénovateur*, coïncidat avec la date de ce discours. Et c'est sous l'impulsion du président que le français a été décrété langue officielle, aux cotés de la langue lao, pour tous les panneaux devant les bâtiments officiels.

Cela a mis fin à la petite guerre que se livraient les tenants de l'anglais et ceux du français. A titre d'exemple, je voudrais rappeler ce qu'il s'est passé à la Bibliothèque nationale du Laos, située sur la Place Nam Phou ou Place de la Fontaine, endroit central et très en vue de la capitale, Vientiane. La biliothèque avait depuis très longtemps un panneau central libellé en langue lao et en langue francaise. Les Australiens ayant offert de rénover les salles et classer les collections, en ont profité pour refaire le panneau en remplaçant *Bibliothèque nationale* par *National Library*. Plus tard, la France ayant fait des travaux de réhabilitation du bâtiment, a installé un nouveau panneau en remplaçant l'anglais par le français. Les autorités lao ont décidé finalement que le panneau central resterait en langue lao et que sur l'un des poteaux latéraux figurerait un

→

panneau en français et sur l'autre un panneau en anglais. Cette solution a été adoptée pour la plupart des bâtiments officiels du pays pour mettre fin à la petite guerre des langues.

Le voyageur qui visite Vientiane ne manquera pas d'être frappé par le nombre de panneaux de signalisation et d'enseignes en français, qu'ils soient devant les bâtiments publics ou les boutiques privées. Un chercheur de l'Université nationale du Laos a entrepris de photographier toutes les enseignes en français. Ses photos ont fait l'objet d'une exposition très réussie.

L'adoption du français ne signifie pas pour autant le rejet de l'anglais. Pour des raisons stratégiques d'abord. Le Laos, le Cambodge et le Vietnam forment un îlot de francophonie entouré par des pays utilisant l'anglais. De plus, les trois pays font partie à présent du groupement de l'ASEAN dont la langue de travail est officiellement l'anglais.

Et parallèlement, au moment où nombre de fonctionnaires étaient envoyés dans divers pays pour suivre des cours intensifs d'anglais en vue de l'entrée du Laos dans l'ASEAN, les dirigeants lao avaient tenu à faire savoir que cela ne changeait en rien la volonté politique du gouvernement de rester et d'oeuvrer dans l'espace francophone. D'un côté la raison, de l'autre, le cœur.

Mais les raisons du coeur ne suffisent pas. L'étude d'une langue se justifie, de nos jours, par sa finalité. On n'étudie plus une langue pour le plaisir de lire ses grands écrivains. Les jeunes sont à présent plus pragmatiques. Ils étudient une langue pour qu'elle leur serve dans leur carrière, dans leur vie. Si l'on veut que de plus en plus de jeunes se mettent au français, il faut leur fournir des débouchés. Il faut, par exemple, une présence économique francophone avec des compagnies qui embauchent des francophones. Il commence a y en avoir de plus en plus. Mais malheureusement, comme on le voit souvent, des firmes francophones, comme certains hôtels, donnent encore la préférence à l'anglais et recrutent des anglophones. Le Forum de l'emploi organisé l'année dernière, avec une réédition cette année, est un exercice utile et indispensable. Mais il ne faut pas que les sociétés se contentent de faire des voeux pieux. Il faut qu'elles prennent des engagements fermes.

Les étudiants francophones devraient trouver des débouchés dans d'autres domaines également : scientifique, médical, dans les ambassades et organisations internationales qui relèvent ou non des gouvernements.

Il faut également promouvoir la recherche et augmenter le nombre de publications locales en français.

Il faudrait qu'un plus grand nombre de fondations, d'instituts ou autres organisations francophones, octroient des bourses d'études à court, moyen et long terme. Ayant été responsable de deux journaux, l'un en français, *Le Rénovateur*, et l'autre en anglais, le *Vientiane Times*, j'ai remarqué que les journalistes anglophones sont toujours invités à des séminaires ou obtiennent des bourses d'études dans des pays comme les Etats-Unis, la Grande Bretagne, l'Australie mais aussi dans les pays de l'Asie du Sud-est, comme Singapour, la Thaïlande, la Malaisie, les Philippines, et de l'Asie de l'Est, comme le Japon et la Corée du Sud. Ces bourses sont de provenances diverses. Certaines fondations européennes, allemandes, en particulier, qui opèrent dans ces régions utilisent toutes l'anglais.

Par contre, les séminaires et les bourses sont une denrée rare pour les francophones et les journalistes du *Rénovateur* font un peu figure de parents pauvres. Ils ne perdent pas espoir qu'un jour une bourse leur tombe du ciel, qui leur permettra de rehausser leur niveau de connaissances dans un pays francophone.

Fort de cette conviction que le multilinguisme est la solution pour combattre la monotonie de la mondialisation linguistique, le Laos a fait un premier pas en introduisant le bilinguisme dans un certain nombre de classes. Le bilinguisme n'est pas l'enseignement d'une langue quelques heures par semaine, mais l'enseignement de toutes les matières faites dans les deux langues, le lao et le français.



Le Secrétaire général de l'OIF Abdou Diouf fait connaissanc avec la culture du Laos.

Pour que le bilinguisme connaisse le succès, il faudrait que les enseignants du français puissent faire des stages prolongés dans un pays francophone pour approfondir leurs connaissances de la langue française mais aussi pour se familiariser avec les méthodes d'enseignement de divers pays francophones avec le but de parfaire leur propres méthodes. Le bain linguistique pour les enseignants des classes bilingues et des échanges fréquents et réguliers avec leurs collègues des pays francophones ne peuvent qu'être enrichissants.

Un exemple de dialogue culturel unique plein d'enrichissements reciproques, est la coopération décentralisée entre Luang Prabang et Chinon. Les deux cités ont beaucoup en commun, notamment leur statut d'anciennes cités royales, très bien conservées, villes vivantes où les problèmes de conservation touchent la population qui participe à leur résolution.

Autre cooperation enrichissante pour toutes parties, celle entre le pays de Dinan et la province de Champassak, ou encore celle entre la région Rhône-Alpes et la province de Khammouane.

La fête de la musique est une occasion unique où les Lao chantent en français et les francophones de souche chantent des chansons lao. Un nombre impressionnant de candidats s'inscrivent chaque année pour le concours de chansons en langue française. Des chansons de vétérans des années 1970 mais aussi de vedettes plus contemporaines comme Céline Dion ou Patricia Kaas ,n'ont plus de secrets pour les jeunes lao qui les fredonnent volontiers.

L'utilisation de l'Internet peut aider à la diversité culturelle. *Le Rénovateur*, avec le soutien de Franconet du Canada, avait ouvert un Cyber centre dans ses locaux pour encourager les jeunes et les moins jeunes à surfer sur Internet et à faire des recherches en utilisant le français. Des conditions extrêmement attrayantes étaient proposées aux usagers de ces fenêtres extraordinaires sur l'univers de la connaissance. Malheureusement, ce projet n'a pu être poursuivi.

La Francophonie peut oeuvrer encore dans beaucoup de domaines, la science, la technique, l'environnement, la biodiversité, la recherche…

Je crois que le Président Kaysone Phomvihane, qui nous observe de là-haut, peut être satisfait des suites données à son impulsion initiale, mais, tel que je le connais, il ne manquerait pas de nous dire : "*Encore un petit effort* !"

# Comment mettre à profit notre appartenance à la Francophonie?

**HOUMPHANH RATTANAVONG**

Il n'est malheureusement pas rare que je tombe sur mes amis lao qui ne sont pas au courant que le Laos fait partie de la Francophonie ou ne comprennent pas tout à fait ce qu'est la Francophonie. Selon les uns, la Francophonie représente la France ou le français, et les autres, le colonialisme sous une autre étiquette.

Et malgré ma maigre connaissance, j'ai dû essayer de leur expliquer que le Laos est membre à part entière de la Francophonie et que tous les Lao devraient s'en réjouir. La Francophonie n'est pas française ni colonialiste, elle est une organisation internationale des peuples parlant ou utilisant le français. C'est une instance internationale importante non seulement dans les domaines éducatif et culturel, mais aussi dans les domaines scientifique,



Houmphanh Rattanavong, président de l'Association lao pour la biodiversité, ancien de StCyr-Coëtquidan.

économique et social. Elle représente, en outre, une union d'entente, d'amitié, de coopération et d'entraide mutuelle des peuples pour la paix et le progrès. Quant au français, il représente non seulement un fond culturel et des connaissances inestimables de l'humanité, mais aussi la langue internationale de la diplomatie et du droit.

Ceci dit, il m'arrive quelques fois de penser : quelle serait la meilleure façon pour le Laos d'exploiter cette opportunité qu'est la Francophonie ?

D'un côté, nous, les Lao, devrions apporter notre digne concours pour renforcer l'Organisation, et de l'autre, il nous faut mettre à profit toute les potentialités offertes par l'Organisation. Il serait peut-être grand temps que nous renforcions notre organisme national de la Francophonie afin qu'il puisse jouer un rôle plus efficace dans la mise en oeuvre de la politique de l'Organisation ainsi que dans diverses activités pratiques au pays.

J'aimerais bien que les activités francophones se déroulent parmi la grande masse populaire et non seulement parmi quelques privilégiés. D'autre part, j'aimerais que toutes les inscriptions devant les institutions et places publiques du pays utilisent le français comme seconde langue après le lao. En outre, il serait peut-être pertinent de penser dès maintenant à l'avenir de la langue française. Elle devrait être obligatoire, tout comme l'anglais, dans le système de l'enseignement scolaire, ce afin de s'assurer de la bonne formation des générations futures, à l'instar de plusieurs pays déjà développés qui ont compris l'importance des grandes langues du monde dans la formation de leurs ressources humaines et le développement de leur économie nationale et de leur société et ont, de ce fait, adopté un système d'enseignement avec plusieurs langues obligatoires.

A mon humble avis, ce faisant, nous n'avons rien à perdre, au contraire, nous avons tout à gagner.

# La Francophonie, c'est aussi une manière de vivre

MANILA VANTHANOUVONG

La Francophonie, c'est aussi une manière de vivre qui s'exprime d'abord dans la gastronomie, même si le terme est un peu fort pour parler des quelques habitudes françaises qu'ont adopté les Lao.

Ainsi, le pain, emblématique du « bien manger » français, est de plus en plus présent au Laos et en particulier à Vientiane où par exemple, dès 6h, au marché Khouadin, s'élaborent des pyramides de baguettes « falang ». On vous propose pour les accompagner soit des produits locaux, soit la fameuse « vache qui rit ». Mais vous pouvez aussi demander un sandwich de lait concentré sucré que l'on fera couler dans un gros pain



??????????????

fendu devant vous.

Les croissants qui accompagnent le petit déjeuner à la française, sont eux aussi de plus en plus proposés aux consommateurs et il y a une véritable rivalité entre les boulangeries, même si elles se nomment « bakery ».

Vous pourrez trouver dans les « mini market » de la charcuterie « comme en France », où les terrines côtoient pâtés, saucissons et jambon.

Et pour accompagner ces bonnes choses, les boutiques à vin se multiplient et le vin australien, pourtant fort bon, ne détrône pas (pas encore) le bon rouge français.

Si vous voulez sortir « à la française », vous n'aurez que l'embarras du choix parmi les nombreux restaurants français qui attirent le client par leurs enseignes françaises, même si les menus sont souvent rédigés en anglais pour être mieux compris.

On a même vu un bar à bière avec un nom français : le Eiffel restaurant.

Dans les clichés nationaux, la France, c'est aussi la mode et les enseignes des tailleurs et des boutiques chics le prouvent. Mais là encore, la concurrence est rude avec nos amis anglo-saxons.









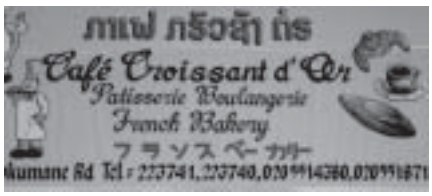



















- Photos Biba Vilayleck



# La Francophonie en chansons

**SENGCHANH SOUTHYAD**

L'événement musical de la Francophonie, c'est vendredi 24 mars dans le jardin du Centre de Langue à 18h30. Et pour cause, plus de vingt étudiants, issus de divers départements de l'enseignement, notamment celui du Français, se produiront pour nous sur la scène de la cafétéria du CCCL. Tous interpréteront des titres chantés en direct qui font ou qui ont fait exploser l'audimètre des stations de radio et de télévision. On pourra entendre, notamment, *Ma philosophie*, de Amel Bent, mais aussi bien d'autres titres de célébrités de la chanson française : Carla Bruni, Pascal Obispo, Vanessa Paradis, Téléphone, etc. Les étudiants ont répété et travaillé leurs vocalises depuis des semaines sous la tutelle de Caroline Pricco, Pierre André Brandon et Jeremy, pour nous offrir un spectacle riche en émotions et en gaieté. Les étudiants artistes seront accompagnés par une formation musicale émérite, composée de Mi à la guitare, Lang à la basse, Lasa aux claviers et Pierre-André derrière les cymbales.

N'arrivez pas trop tard à ce « concert-spectacle » en plein air et plein de surprises, si vous voulez être bien placés, juste au devant de la scène, pour les applaudir et chanter en chœur avec eux, alors à vendredi…

*** Les chanteurs :** Phonethip, Viengkéo, Phouvitchit et Noknoy (duo), Anousone et Kéo (duo), Phavasone, Santi, Keo, Sonthavi, Vimala, Soukdaly, Bounthome, Vimala, Viengsavanh, Sisavath, Chantaphone, Phoumanininh, Aphilom, Xaysana, Chackavanh.

Des titres seront chantés collectivement.

# Le français en lao

MANILA VANTHANOUVONG

L'univers est infini et le nombre de mots dans chaque langue limité, si bien qu'une langue ne peut vivre qu'en faisant des emprunts à d'autres cultures et à d'autres langues. Ainsi, depuis les premiers contacts entre le Laos et la France, des emprunts ont eu lieu dans les deux sens ; on trouve donc en lao un certain nombre de mots pris au français. Par exemple :

*La nourriture:* kafé : café ; beu : beurre ; floma : fromage ; paté : pâté ; séleli : céleri ; mak thoua kovè : haricot vert ; salat : salade ; bia : bière ; kalèm : crème glacée; Silo : sirop ; mak lèsèng : raisin ; mak pom (avec aussi mak appel) : pomme ; kalot : carotte ; sou : chou ; lao vèng : vin ; mayonnè : mayonnaise

*Les vêtements:* karavat : cravate; seua manto : manteau ; keub bot : bottes ; keub sandane : sandale ; keub pangtoup ; pantoufle ; keub souliyé : soulier ; seua vèt : veste ; song kalaçon : caleçon ; salip : slip ; seua semi : chemise.

*Quelques termes techniques:* Fleng : frein ; salèng : seringue ; yaa vaccing : vaccin; vitamin : vitamine ; katab : cartable ; kalo : carreau ; konteu : compteur ; mong : montre ; chèque : sèk ; bidon : bidon ; fui : fût ; touyo : tuyau ; salon : salon ; klafeu : agrafeuse ; cinéma : cinéma ; kassèt : cassette ; palan : plan ; téléfone : téléphone ; toulavit : tournevis ; laquette : raquette ; kala : garage ; kapo : capot ; cakdang : cardan ; cabulateu : carburateur.

En outre, certaines choses sont, en lao, dites « françaises », par exemple : l'herbe des français (nya flang), la pomme de terre (manh falang), l'asperge (no mai falang ou bambou français), un petit fruit (mak houat falang), banane des français (mak kouai falang).

# Frédéric Molenac, le créateur tous azimuts

**SENGCHANH SOUTHYAD**



L'exposition de l'artiste (au premier plan) a attiré une foule curieuse et enthousiate.

Mercredi 14 mars au CCCL, l'infatigable et productif créateur styliste français Frédéric Molenac nous a fait partager sa vision artistique du Laos. Son travail novateur et unique qu'il a accompli avec l'aide et la complicité de toute une équipe d'artisans lao, a fait l'objet d'une exposition dans le jardin du centre, intitulée « Transformation Laos ». Les créations présentées, toutes aussi étonnantes les unes que les autres, ont suscité l'intérêt et la curiosité générales.

Dans le même temps, le public a pu assister à un défilé de mode signé Frédéric Molenac sur écran vidéo. Ce spectacle a enrichi le caractère original de cet événement issu de la collaboration de l'AFAA et des ministères français des Affaires étrangères et de la Culture.

Dans la présentation de l'artiste et de son travail, M. Jean-André Viala, directeur adjoint du Centre de langue française, a précisé : « *L'exposition de ce soir est l'aboutissement de six semaine de travail intense et passionné. Nous avons plus l'habitude de voir des images du Laos traditionnel et ici, Frédéric Molenac a voulu montrer les images de modernité qu'il a trouvées au Laos. L'idée de ce projet était aussi de voir comment détourner et réutiliser les techniques traditionnelles pour travailler sur du contemporain. On peut retrouver dans ces créations différents types de tissage lao, batiks et appliques hmong, broderies yao, tissus perles katu, joaillerie ethnique…* ».

Apres un premier séjour en automne 2005, le styliste Frédéric Molenac est revenu à Vientiane pour travailler sur des créations textiles contemporaines produites en collaboration avec des artisans lao.

L'artiste à l'inspiration en perpétuelle mutation s'est déjà fait un nom dans l'univers créatif des *designers*. Son parcours dont nous ne vous livrons aujourd'hui qu'une partie, est jalonné d'expériences et de découverte. Né à Pau, dans le Sud-ouest de la France, en 1964, il passe les premières années de son enfance en Afrique, qui marquera son univers de création sur le plan non seulement visuel mais aussi émotionnel et sensoriel. Le métissage culturel, il l'héritera également de sa grand-mère japonaise auprès de laquelle il découvre un autre monde, un autre langage, une autre façon de penser, se mouvoir, se vêtir.

Après un bac scientifique, Frédéric Molénac entre au Studio Berçot à Paris en 1984. Il y reste un an, le temps de poser les premiers jalons d'un univers à part.

D'emblée, fasciné par la bio-mécanique, il aime repousser les frontières des formes et des structures existantes. Son but, faire naître l'esthétique de ce qui peut à priori choquer.

Apres Berçot, il entre successivement dans les studios de création de Claude Montana et de Jean-Paul Gaultier.

En 1987, il lance sa propre griffe de prêt-à-porter féminin.

La même année, l'aspect novateur de ses collections lui permet d'obtenir différents prix dont ceux du ministère de la Jeunesse et des sports et du ministère de la Culture.

L'année suivante, il est consacré meilleur jeune créateur européen dans le cadre du concours organise par la Fondation Cartier.

Plébiscité par la presse française et internationale, la « patte » avant-gardiste de Molenac attire l'attention de la Maison Grès.

De 1995 à 1998, il y est donc nommé directeur artistique pour renouveler les collections de prêt-à-porter et d'accessoires.

En 2000, il lance sa première collection de haute couture sous son propre nom.

Ses centres d'intérêt ne se limitant pas aux seuls champs du luxe et de la mode, il aborde ses collections de couture, moins sous l'angle restrictif du stylisme que sous celui de la conception artistique : pour Molenac, la mode devient un médium, tout comme ses sculptures et installations qu'il conçoit pour une clientèle privée de collectionneurs.

II est également sollicité pour des projets *design* très divers, de Knoll International à l'aménagement intérieur du nouveau métro de Shanghai.

L'inauguration de l'exposition, que l'on peut visiter jusqu'au 14 avril à l'étage du CCCL, s'est déroulée en présence de l'ambassadeur de France Maurice Portiche et de son épouse, M. et Mme Sorbi, son 1er conseiller ainsi que M. Gilles Lainé, conseiller de Coopération et d'action culturelle, et de nombreux invités

**Director**
**Rajesh Jeswani**
**Kamal Jeswani**

**RASHMI JEWELLERS**

Dealing in Diamonds, Precious & Smi-Precious Gems
And Jewellery set in 14/18kt. Gold



316, Samsenthai Road (Opposite Lao Plaza Hotel)
Ph. 865-21251513 (M) 856-20-2212021, 5513101

# Après l'éradication de la culture du pavot

## *Questions au ministre Soubanh Srithirath* (4/4)*

**SOMSANOUK MIXAY**

**Somsanouk Mixay :** Monsieur le Ministre, est-ce que le Laos est vraiment debarrassé de l'opium ?

**Soubanh Srithirath :** Le Laos est en train de rejoindre la Chine, le Vietnam et la Thaïlande, en tant que pays ayant éliminé avec succès la production illicite de l'opium. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'opium au Vietnam, en Thaïlande ou au Laos. Mais cette présence de l'opium est insignifiante et n'a aucun impact sur le commerce global de drogues illicites. Techniquement parlant, un pays n'est pas considéré comme producteur d'opium illicite si la culture du pavot y est de moins de 1 000 hectares pour trois années consécutives.

Pour le Laos, ce n'est pas la fin, mais le début du processus pour éradiquer l'opium et, je le répète, ce pays faisant partie des PMA, il ne peut pas résoudre à lui seul les problèmes ayant trait à l'élimination de l'opium et de la pauvreté. La viabilité de son succès dépend absolument d'une assistance au développement, appropriée et suffisante, accordée par la communauté internationale, allant de pair avec la volonté politique et les efforts du gouvernement et du peuple lao.



Plus jamais ça !

**SM :** Selon vous, quelles politiques devraient-on mettre en place pour s'assurer que le Laos demeure débarrassé de l'opium ?

**SS :** Vous savez, même dix ans après l'élimination de l'opium, des pays comme la Thaïlande et le Vietnam doivent rester vigilants et, chaque année, on y détruit encore un grand nombre d'hectares de pavot.

Ceci dit, les politiques nationales ont besoin d'adopter une approche équilibrée, avec des programmes s'adressant à la pauvreté, la sécurité de l'alimentation, l'amélioration des infrastructures socioéconomiques et physiques ainsi que des services de soins aux toxicomanes existants, et des mesures pour prevenir de nouveaux cas de toxicomanie. Ces programmes doivent aussi fournir des moyens d'existence viables, des accès aux marchés, des soins médicaux et l'éducation.

D'autre part, les politiques nationales devraient inclure des programmes de sensibilisation civique, de mobilisation pour des actions communautaires contre la drogue, et, très important, des actions qui préconisent l'application de la loi avec l'encouragement de la communauté. Un cadre légal bien clair et une application appropriée de la loi sont également nécessaires. Des efforts pour améliorer la gouvernance et l'autorité de la loi sont essentiels pour le succès des programmes de développement. Des mesures de développement viables qui assurent la préservation de l'environnement et des ressources naturelles pour les futures générations devraient être intégrées à tout programme de developpement.

Dans certaines régions reculées et isolées, il faut appliquer des programmes spéciaux de développement alternatif avec une assistance ciblée. Cela sera nécessaire jusqu'à ce que ces régions et les communautés qui y vivent puissent être intégrées dans les programmes nationaux d'éradication de la pauvreté et le processus national de développement socioéconomique.

**SM :** Si l'on autorisait le Laos à produire légalement de l'opium à des fins médicinales, est-ce que cela ne résoudrait pas le problème de trouver des occupations de substitution pour beaucoup de cultivateurs de pavot ?

**SS :** La culture du pavot et la production de l'opium doivent être considérées dans le contexte des conventions internationales sur la drogue. La culture du pavot et la production de l'opium sont illégales, sauf dans certains pays autorisés à produire des opiates pour des objectifs légaux. Mais ces pays sont astreints à des contrôles stricts et à fournir des rapports réguliers. Une surveillance rapprochée de l'offre et de la demande mondiales en opiates est un exercice d'équilibre continu et délicat pour empêcher une production en excès qui pourrait être déviée vers le trafic international illicite.

A ce stade, le Laos n'est pas en mesure de garantir un contrôle et un rapport stricts, nécessités par la production légale d'opiates.

**Ministre près la Présidence de la République ert Président de la Commission nationale pour le contrôle et la supervision de la drogue.*



Parmi les cultures de substitution proposées aux villageois, le posaa, fibre pour fabriquer du papier artistique et des cordages, a du succès.

# A propos de la grippe aviaire

**PHONG THAMMAVONGSA**
*(Source OMS)*



Aucune transmission d'homme à homme n'a été pour le moment identifiée.

**La maladie chez l'oiseau :**
La grippe aviaire, provoquée par des souches A du virus grippal, est une maladie infectieuse touchant les oiseaux. On la retrouve dans le monde entier. On pense que tous les oiseaux sont sensibles à cette infection, mais de nombreuses espèces sauvages peuvent être porteuses de ces virus sans signe pathologique apparent.

D'autres espèces, notamment la volaille domestique, développent la maladie lorsqu'elles sont infectées par ces virus. Ils provoquent alors deux formes distinctes de la maladie, l'une courante et bénigne, l'autre rare et souvent mortelle. Dans la forme bénigne, les signes pathologiques peuvent se limiter à un plumage ébouriffé, la diminution de la ponte et des effets bénins sur le système respiratoire. Il arrive que les flambées soient si atténuées qu'on ne puisse les détecter qu'en procédant à des dépistages réguliers des virus.

Il est par contre difficile de passer à côté de la seconde forme, beaucoup moins courante, la variante hautement pathogène, identifiée pour la première fois en Italie en 1878. La grippe aviaire hautement pathogène se caractérise par l'apparition brutale d'une maladie grave, une contagion rapide et un taux de mortalité qui peut avoisiner les 100 % en 48 heures. Dans ce cas, le virus ne se contente plus d'affecter seulement le système respiratoire, comme pour la forme bénigne, mais il envahit aussi de nombreux autres organes et tissus. Il en résulte des hémorragies internes massives qui font que le public appelle parfois cette maladie « l'ébola du poulet ».

On sais que tous les sous-types de virus grippal, 16 HA (hémagglutinine) et 9 A (neuraminidase), infectent des oiseaux sauvages aquatiques. Les virus grippaux ont ainsi un réservoir naturel étendu et sont en circulation perpétuelle dans les populations d'oiseaux. Le dépistage systématique chez l'oiseau sauvage mettra presque toujours en évidence des virus grippaux, inoffensifs dans la grande majorité des cas.

A ce jour, toutes les flambées épidémiques de la forme hautement pathogène de la grippe aviaire ont été dues à des virus des sous-types H5 et H7. Les virus hautement pathogènes sont dotés d'une « *marque de fabrique* », d'une signature, un ensemble particulier d'acides aminés sur le site de clivage de l'hémagglutinine, qui les distingue de tous les autres virus de la grippe aviaire et qui leur confère leur virulence exceptionnelle.

Toutes les souches des sous-types H5 et H7 ne sont pas hautement pathogènes, mais on pense que la plupart peuvent potentiellement le devenir. Selon des études récentes, les virus H5 et H7 faiblement pathogènes peuvent, après avoir circulé parfois peu de temps dans une population de volailles, muter pour devenir hautement pathogènes . De nombreux éléments ont conduit à penser depuis longtemps que les oiseaux sauvages aquatiques introduisaient les virus grippaux aviaires sous la forme faiblement pathogène dans les populations de volailles. En revanche, ils n'étaient pas porteurs ou ne transmettaient pas directement des virus hautement pathogènes. Toutefois, leur rôle pourrait avoir évolué récemment : on pense désormais qu'au moins certaines espèces migratrices d'oiseaux aquatiques sont porteuses du virus H5N1 sous sa forme hautement pathogène et l'ont introduit dans de nouvelles zones géographiques le long de leurs voies de migration.

En dehors de la contagiosité élevée dans les populations de volailles, les virus de la grippe aviaire se transmettent facilement d'une exploitation agricole à l'autre avec les déplacements des oiseaux, des personnes (notamment lorsque les chaussures ou les vêtements sont contaminés), les véhicules, les équipements, la nourriture et les cages. Les virus hautement pathogènes peuvent survivre longtemps dans l'environnement, notamment à basse température. On sait par exemple que les virus H5N1 hautement pathogènes survivent au moins 35 jours à basse température de 4° C dans les déjections d'oiseaux. A température plus élevée, 37 °C, on a montré une survie de six jours dans des échantillons de matières fécales.

ທະນາຄານການຄ້າຕ່າງປະເທດລາວ
BANQUE POUR LE COMMERCE EXTERIEUR LAO
HEAD OFFICE
No. 1 Pangkham Street, Vientiane Lao PDR. P.D.Box: 2925
Tel: (856-21) 213200-1, 223 243-4. Fax: (856-21) 213202, 214944, 223012
Telex: 4301, 4332, BCE VET LS. Cable: Lao COMBANK
Email: bcelhovt@etllao.com.SWIFT CODE: COEBLALA



- Exchange
- Deposite
- Loans
- Bank Quarantee
- Domestic & International Settlement
- Quick domestic funds transfer
- ATM Card
- Credit Card Services

PROVINCE BRANCHES

Vientiane Branch
Tel: (856-21) 213205
Fax: (856-21) 219765

Savannakhet Branch
Tel: (856-41) 212275
Tel: (856-41) 212261

Vangvieng Service Unit
Vientiane Province
Tel: (856-21) 213205
Fax: (856-21) 219765

Luangphabang Branch
Tel: (856-71) 252814
Fax: (856-71) 252815

Luangnamtha Branch
Tel: (856-86) 211316
Tel: (856-86) 211319

Pakse-Champassak Branch
Tel: (856-31) 212770-1
Fax: (856-31) 212974

Khammuan Branch
Tel: (856-51) 212686
Tel: (856-51) 212685

Vientiane Branch
Tel: (856-81) 211260
Fax: (856-81) 211262

MoneyGram.
International Money Transfer

The State Commercial Bank In Lao P.D.R

# Vessantara, « *le grand donateur* » (2/2)

**LÉO MARIANI***

Lors du précédent article, le prince Vessantara (*Pha Vet)* avait été présenté. Manifestant, dès le plus jeune âge, des caractéristiques de générosité et d'abnégation exemplaires, il avait été par la suite banni de son royaume à cause de ces mêmes qualités : il avait offert son éléphant blanc faiseur de pluie au souverain d'un pays voisin. En se séparant de l'animal, Vessantara s'est privé des talents de celui-ci mais aussi d'un des symboles parmi les plus forts et les plus caractéristiques de la puissance des rois. Il a donc refusé simultanément la propriété et le pouvoir. Par la suite, il a choisi une vie correspondant mieux à ses aspirations, l'ascétisme. Il part en ermitage avec sa femme et ses enfants.

La suite de l'histoire, présentée ici, est des plus déstabilisantes et des plus explicites. La (les) morale sera laissée à l'appréciation de chacun.

**Chapitre V (« *Jujaka* ») :** Un vieux brahmane mendiant, prénommé Jujaka (*Chuchok* en lao), est poussé à rechercher des serviteurs par sa femme qui accepte mal sa soumission et la difficulté de ses tâches. Elle propose au vieil homme d'aller demander ses deux enfants au prince Vet réputé pour sa générosité. Jujaka réussit à déjouer la surveillance exercée par les hommes du père de Madri en se faisant passer pour l'ancien précepteur et ami de Vessantara.

**Chapitre VI (« *La forêt claire* ») :** Le brahmane poursuit sa route vers la retraire du prince et, en traversant la forêt, il atteint la hutte d'un saint ascète.

**Chapitre VII (« *La forêt dense* ») :** Après de longues hésitations, ce dernier finit par lui indiquer l'endroit du refuge du prince.

**Chapitre VIII :** Madri est absente et Vessantara offre ses enfants en esclaves au brahmane. Sur le chemin du retour, ce dernier trébuche et les enfants en profitent pour se sauver. A la demande du brahmane qui est revenu se plaindre, Vessantara les retrouve réfugiés sous des feuilles de lotus. Il les convainc de se soumettre à sa décision. Jujaka les maltraite devant leur père pour se venger. Celui-ci manque de perdre son sang froid mais sa puissante motivation l'en empêche et le brahmane part avec les deux enfants.

**Chapitre IX (« *Madri* ») :** Madri, retenue dans la forêt par des envoyés d'Indra (un lion royal, un tigre et un léopard), rentre à l'ermitage et questionne son mari sur les événements. Celui-ci avoue finalement ce qu'il s'est passé et l'exhorte à réprimer ses reproches pour considérer les immenses mérites résultant de cette suprême abnégation. Madri finit par acquiescer.

**Chapitre X (« *Renforcer le lien* ») :** Indra, qui cherche à mettre Vessantara à l'épreuve (mais aussi à protéger le couple), lui apparaît sous la forme d'un vieux brahmane et sollicite son épouse. Vessantara accepte : « *En abandonnant Jali [son fils], ma fille Kanha-Jina et la fidèle reine Madri, je n'hésitais pas, en raison même de l'Eveil. Mes deux enfants ne m'étaient pas odieux. La reine Madri non plus ne m'était pas odieuse. L'omniscience m'est chère* » (*Vessantara-cariyan*). Cependant, Indra lui laisse Madri en le prévenant que, la lui ayant promise, il ne pourra la donner à quelqu'un d'autre.

**Chapitre XI (« *Le roi* ») :** Jujaka s'égare avec les enfants dans la ville gouvernée par le père de Vessantara. Celui-ci, reconnaissant ses petits-enfants, offre de riches présents ainsi qu'un grand repas au brahmane pour récupérer les enfants. Le brahmane se gave tant de nourriture que son ventre éclate et qu'il meurt. N'ayant pas d'héritier, tous les trésors qui lui avaient été donnés retournent dans les caisses du royaume.

**Chapitre XII (« *Les six princes* ») :** Le roi organise en grande pompe le retour de son fils Vessantara et une expédition familiale rejoint l'ermitage.

**Chapitre XIII (« *La capitale* ») :** Le retour de Vessantara et de sa famille dans la capitale fait l'objet d'une grande liesse. Ceux à qui il avait fait don de ses biens sont pris de remords et les lui restituent.

Dans le *Vessantara-Cariyan*, il est écrit : « *Les joyaux de sept sortes tombèrent alors en pluie. […]. En ce moment encore, la terre couronnée de forêt du mont Sineru trembla. Cette terre dénuée de conscience, ne connaissant ni plaisir ni peine, Elle-même, par la force de mes dons, avait tremblé sept fois* ». Il faut noter qu'à chacun des dons et sacrifices de Vessantara, cette terre avait tremblé ce qui, à la fin de l'épopée, porte le nombre de fois à sept. Le Mont *Sineru* est plus communément appelé *Meru*, la montagne qui forme l'axe polaire de la terre.

Ainsi s'achève une partie de l'histoire de Vessantara qui, ensuite, régna selon les dix préceptes puis renaquit au paradis suprême avant de redescendre en ce monde sous les traits de Gotama, le futur Bouddha. Comme lors d'un *boun Phavet*, ce destin extraordinaire sera laissé à la méditation du lecteur.

* Doctorant en Sciences humaines





Le premier pont sur le Mékong liant l'île de Done Khone à Done Ded.

# Le premier pont sur le Mékong date de 1904

**KHAMPHOUTH XAYASOMROTH**

La plupart des gens ne croient pas que le Laos possédait déjà en 1904 un pont sur le Mékong. Ce pont se situe dans la province méridionale de Champassak, plus exactement près de l'île de Khong. L'île de Khong fait partie des 4 000 îles sur le Mékong, c'est la plus grande des îles. A Done Ded, un village situé dans l'île du même nom et dans le sud de Khong, le Mékong est coupé de rapides et de chutes d'eau. La plus importante est le Liphi qui représente un obstacle pour les bateaux qui partent de la frontière du Cambodge vers Paksé, Champassak et Vientiane. Les Français, à l'époque coloniale, cherchaient à exporter les marchandises produites au Laos vers le Cambodge, le Vietnam ou vers la mer, à destination de l'Europe. Il ont décidé de construire ce premier pont sur le Mékong enjambant la zone des rapides. Malgré le passage du temps, le pont est toujours debout. Sur la rive, face à la frontière du Cambodge, les Français ont construit un port dont il ne reste que des ruines mais les traces d'activités sont encore bien visibles. Le port, construit en béton armé, est composé de trois étages. Sur le premier niveau, siège une plate-forme en béton sur laquelle se trouve un hangar abritant les machines servant à treuiller les marchandises. A côté d'une montagne, près du port, se trouve une citerne où était stockés les carburants. Il semble qu'elle soit encore en bon état malgré un siècle passé. A partir de ce port, les colons ont construit une voie de chemin de fer sur une distance de quatre kilomètres dont il reste encore une grue et la locomotive à vapeur.

Les Français auraient utilisé des milliers de travailleurs lao pour terminer le chemin de fer traversant la jungle. Les travaux ont nécessité des centaines de milliers de mètres cubes de terre pour construire la ligne sur une surface plane. On observe actuellement des cuvettes ou des canaux le long du chemin.

Les touristes venus du monde entier sont nombreux à visiter cette île historique pour contempler la Chute de Liphi, le pont, le chemin de fer ainsi que le port. Une grande partie des rails a été enlevée. A part cela, plusieurs maisons de style colonial restent à voir encore dans l'île.

Dans le cadre de la préparation aux élections législatives et en l'honneur du 8e congrès du Parti populaire révolutionnaire lao, M. Soubinh Chanthaphim, gouverneur de l'île de Khong, a déclaré au *Rénovateur* que « *les habitants de l'ensemble de l'île se sont mobilisés pour nettoyer les abords des routes et conserver les sites touristiques propres. Nous menons des campagnes d'information sur les élections pour que tous les habitants comprennent leurs droits et leurs devoirs de citoyens et mobiliser l'ensemble de la population pour veiller à la sécurité de leur déroulement* ».



# Le « Palace Inn Hotel » de Vientiane

SOMPHAVANH SIRAMATH

Palace Inn Hotel est un nouvel hôtel, dont les portes sont déjà ouvertes à la clientèle depuis ce mois-ci. Situé au kilomètre 3 dans le quartier de Boungkhagnong, arrondissement de Sisattanak ,à Vientiane, en face de la maison Maitychit, cet hôtel de deux étages repose sur une surface de 4 000 m$^2$.

D'une architecture moderne, il dispose de 32 chambres très spacieuses et lumineuses. Au rez-de-chaussée, se trouvent un restaurant où l'on sert de la cuisine locale et internationale.

L'hôtel comprend trente deux chambres dont deux sont aménagées en appartements équipés de cuisine, huit studios avec des cuisinetttes et des vastes chambres double standard. Chaque chambre offre le confort que la clientèle est en droit d'attendre: télévision câblée, téléphone, climatisation,mini bar. L'emplacement est agrémenté d'une piscine et d'une salle de gymnastique pour la relaxation des clients.



Le Palace Inn Hôtel.

L'établissement est conçu pour le confort des touristes et le calme nécéssaire pour le travail des experts en mission.

M. Sackchai Wong-malasith (Peter Chan), directeur de la société *Lao World Group,* propriétaire du centre ITECC et du village de Dongpasack a informé que son groupe avait investi un million de dollars américains pour la construction de cet hôtel.

« *Notre groupe pense que le marché hôtelier en RDP lao est en pleine expansion et que celle-ci n'est pas prête de s'arrêter. Les services que nous proposons et les prix attractifs que nous pratiquons vont garantir le succès du "Palace Inn hotel". Nous faisons bénéficier à nos clients long séjour (plus d'un mois), une réduction de 10%* », a déclaré Mme Pheyphanome Nhouyvanisvong, responsable de l'administration de cet hôtel.

L'hôtel Palace Inn, Route de Thadeau au kilomètre 3.

***Tél: 415 477***


ລາວເດີນອາກາດ

LAO AIR

*FOR ALL CHARTER OPERATIONS*



TEL: (85621) 512 027, 242 896

FAX: (856 -21) 512 027

***www.laoair.laopdr.com***



Seven Partners Joint Venture

**JOB VACANCY**

Title: Admin officer
Division: Head Office Support
Location: Vientiane Municipality

**Position overview:**
To work full time as Admin officer task in French, Enligh & Lao language

**Job responsibility:**
- Laison with Finance Section in relation to project and other procedures
- Dailly office adminstation assistant
- Filing arrange travel and related cost to office manager
- Arrange meeting schedules, drafting letter for appointment (Lao version) and office events/reception

**Job qualification and candidate requirements:**
- University degree
- Suitable accounting qualification (work on pretty cash file)
- Good understand and experience of Laos tax system with particular respect to lodgment of monthly company tax returns
- Good oral and written French, Enligh and Lao language skills are highly desirable
- Good command in administration skills as typing, filling and coordinating
- Good interpersonal skills and work well with people
- Ability to work unsupervised

Interest candidates can forward their CVs with photo along with the letter of interest to the address bellow :
Seven Partners Joint Venture
BP 4666, Vientiane

Further for your information,
please contact us at nº 020 5 504 623

ETHNOBOTANIQUE

# Kok Tè

## *Afzelia xylocarpa* Craib Leguminosae

BIBA VILAYLECK

**Tè Kha :** Áªûú
**Makhaa mông :** Thailandais
**Beng :** cambodgien
**Go do :** vietnamien

L'exploration de la vaste famille des légumineuses est loin d'être achevée ; nous l'avons dit à plusieurs reprises, cette famille botanique est la plus utilisée dans le monde pour la nourriture, la médecine, l'ornement et pour ses bois qui sont parmi les plus recherchés, ainsi les **may Dou,** les **may Deng** et aujourd'hui le **may Tè** ou **may Tè Kha**.

Cet arbre au tronc puissant, haut et large, a des fleurs d'un vert brillant avec parfois un pétale rouge, mais est surtout reconnaissable, pour le profane, à son fruit qui est une très grosse gousse de 12 à 20 cm de long, épaisse, ligneuse, brune presque noire, s'ouvrant en deux valves contenant plusieurs graines noires à tête orange.

Très commun autrefois au Laos comme en Thaïlande, il a été coupé sans mesure et est devenu une espèce rare. En effet, son beau bois rouge est particulièrement apprécié en ébénisterie et dans la construction de belles maisons. Ainsi , Raquez nous apprend que la Résidence Supérieure à Vientiane, dans les années 1900, est faite en **may Tè.** Dans une maison, des piliers en **may Tè** seront léchés par les termites mais non attaqués, et l'on trouve encore quelques vieilles et belles demeures en bois, au bord du Mékong, qui peuvent s'enorgueillir d'avoir dans leurs matériaux ce bois, marque de qualité et d'ancienneté.

Les graines, lorsqu'elles sont jeunes et molles, sont comestibles, lorsqu'elles sont devenues noires, elles peuvent être ajoutées à la chique de bétel coupées en fines lamelles. Les Akha les mêlent à leur parure et en font aussi une décoction comme antidote aux piqûres de scorpions et aux morsures de serpents.

Plus généralement, on reconnaît au Laos que l'écorce de l'arbre est un bon médicament des maladies de peau et des hémorroïdes. En outre, cette écorce, passée d'abord à la vapeur, sert d'enveloppement aux blessures et aux hématomes.

Alfred Petelot, botaniste et pharmacien dans les années 1950 en Indochine, qui a récolté nombre de recettes pittoresques, nous dit que l'écorce de cet arbre est tonique et apéritive, et il ajoute « *qu'elle est employée dans l'art vétérinaire pour les chevaux tristes, pilée avec des racines de rotin et du paddy* ».

Parce que le **kok Tè** est devenu rare, il a été inscrit au projet NAFRI (National Agricultural Assistans Researche Institut) comme l'une des espèces à replanter. Certains paysans, conscients de la valeur de l'arbre, le protègent, et Bouakhaykhone note que, chez les Khmou, des pieds de *Afzelia xylocarpa* sont laissés dans les rizières pour être exploités plus tard comme bois d'œuvre. Le fait que certains pieds se rencontrent encore sur des sites rituels près des villages est la marque de sa valeur symbolique et un gage supplémentaire pour sa protection.



Une fleur de kok tè.



Gousses et graines de kok Tè.



Un jeune pied de kok Tè dans un espace protégé.

# Ailerons de poulet laqués

MANILA VANTHANOUVONG



FC

* **Préparation et cuisson** : 35 mn
* **Réalisation** :

1) Faites mariner deux heures les ailerons de poulet dans le miel, la sauce de soja et le gingembre, en les retournant deux ou trois fois.

2) Préchauffez le four sur thermostat 7 (210° C).

3) Egouttez le poulet. Disposez-le dans un plat à four. Versez l'huile d'olive en filet sur les ailerons. Salez et poivrez. Glissez le plat au four et laissez dorer et caraméliser la viande pendant quinze minutes.

4) Entre-temps, égouttez le maïs. Pelez les carottes et coupez-les en fins bâtonnets. Lavez et nettoyez le poivron et coupez-le en fines lanières.

5) Placez tous ces légumes dans une sauteuse.

Ajoutez les pousses de soja. Salez et poivrez. Versez trois cuillères à soupe d'huile d'olive et faites revenir le tout à feu moyen pendant cinq minutes. Les légumes doivent garder tout leur croquant.

6) Servez la garniture en même temps que les ailerons de poulet.

* **Conseil :**

Avec du gingembre frais, râpé au dernier moment, c'est encore meilleur.

**Ingrédients :**
Pour 4 personnes
- 20 ailerons de poulet
- 5 cuillères à soupe de miel
- l0 cuillères à soupe de sauce de soja
- 1 cuillère à café de gingembre en poudre
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive
- sel, poivre

*** Pour la garniture**
- 200 g de pousses de soja
- 250 g de mini-maïs
- 2 carottes
- 1 poivron vert
- 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
- sel, poivre



# Compétitions sportives pour les chauffeurs de touk-touk et jumbo

BOUAPHANH VIBOUNSAK

L'Association des transports touk-touk et jumbo de la capitale a organisé le 11 mars dernier sur le terrain de sport de la Faculté de médecine, situé en face du marché de kouadine, le lancement de sa compétition sportive annuelle. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence d'un responsable du ministère des Transports, M. Thongdam Sayphakansa, de M. Khammanh Kumphanen, chef du bureau des sports de Vientiane et de M. Sibounheuang Sumphonphakdi, président de l'Association des touk-touk et jumbo de la capitale.

Les participants s'affronteront dans trois disciplines : la pétanque, le kator et le football. Au total, huit équipes en découdront, les équipes des stations de bus du sud, du nord et du marché du matin, celles de la place de la Nam Phou, du pont de l'Amitié, des marchés de Thongkhankham et du That Luang et enfin celle de la Faculté de médecine.

« *Ces compétitions sportives sont destinées à promouvoir l'amitié et la solidarité entre collègues. Elles sont également l'occasion d'échanger des points de vue sur notre travail, la sécurité routière, le service rendu au client. Elles s'inscrivent enfin dans les festivités célébrant le 8e congrès du Parti populaire révolutionnaire lao et les élections législatives* », a déclaré M. Sibounheuang Sumphonphakdi.

Le tournoi de football comptera deux poules :

Poule A : Equipes de la station de bus du sud, de celle du nord, de la faculté de médecine et de la place de la Nam Phou.

Poule B : Equipes de la station de bus du marché du matin, du pont de l'Amitié, des marchés de Thongkhankham et de That Luang.

Les vainqueurs de chaque discipline gagneront un million de kip et un trophée. Leurs dauphins repartiront avec la somme de 700 000 kip ainsi qu'un trophée et les troisièmes remporteront 500 000 kip.

Ces tournois se termineront le 1er mai par une cérémonie de clôture au Stade national.



Dans le cadre de la fête de la Francophonie un, « Grand tournoi de pétanque » a été organisé dimanche 19 mars à *Vientiane accueil* .
Ce projet a été soutenu par l'Ambassade de France, l'Ecole Hoffet, Vientiane Acceuil, le CCCL, la Fédération lao des joueurs de pétanque, la charcuterie Olla, le Provencal, Alexia Tex-Mex, le Croissant d'Or, le glacier Parad'ice, le Nadao, la terrrasse.
Les 66 boulistes qui composaient les 22 équipes engagées dans ce tournoi appartenaient pour la moitié à des clubs de pétanque de la région de Vientiane.

# La Francophonie chausse les crampons

**JEAN-FRANÇOIS BENZA**

À l'occasion de la fête de la Francophonie, l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), antenne de Ventiane, organise un tournoi de football à sept, réunissant les principales organisations francophones du pays.

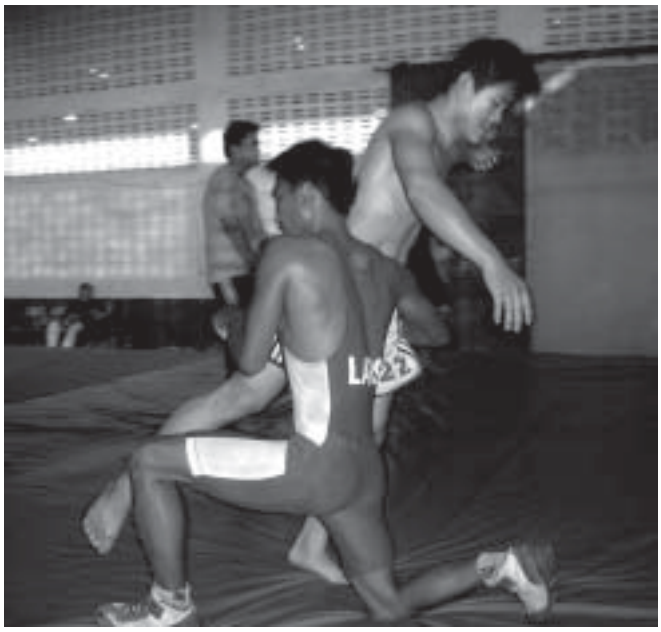
Le football à sept est une autre forme de pratique du football, plus rapide et plus technique. Ce tournoi, qui se déroulera le 25 mars à partir de 8h30 sur les terrains de la Faculté d'ingénierie à Sokpaluang, est ouvert à douze équipes francophones (Ecole Hoffet/ambassade de France, AUF, *Le Rénovateur*, ONEPA, IFMT, ministère lao des Affaires étrangères, Lycée de Vientiane, ambassade du Cambodge, le département français de l'UNL et les filières francophones en droit, médecine et sciences économiques). Cette journée donnera la possibilité aux différents acteurs de la Francophonie de la capitale de se rencontrer d'une façon ludique et conviviale. Les douze équipes seront réparties, après tirage au sort, en quatre poules éliminatoires de trois équipes chacune. Au terme de ce premier tour, quatre équipes, les premières de chaque poule, accéderont aux phases finales. Les matchs se joueront en 2 x 10 mn sur les trois terrains de la faculté. Cette quatrième édition sera, à ne pas en douter, aussi engagée et passionnante que les années précédentes, placée sous le dénominateur commun de la langue française.

Le Lycée de Vientiane remettra en jeu son titre remporté vaillamment l'année dernière face à la Faculté des sciences médicales. De nombreux lots sont à gagner (ballons, t-shirts, repas au restaurant «*la terrasse*», casquettes, spiritueux ) alors, venez nombreux à encourager les équipes !

# Trois lutteurs se préparent aux 15e Jeux d'Asie au Qatar

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Par le passé, la lutte lao a remporté des titres internationaux importants comme lors des 22e SEA Games au Vietnam en 2003, avec une médaille de bronze. En 2005, aux 23e SEA Games aux Philippines une médaille, de bronze une fois de plus, avait été remportée par la lutte lao, en catégorie masculine. Cette année, la Fédération nationale de lutte engagera trois athlètes pour les prochains Jeux d'Asie au Qatar en décembre prochain. Les trois sélectionnés sont Phonkèo (en 74kg), Vilakone (en 55kg) et Sinlakhone (en 66kg). Leurs séances d'entraînements sont assurées par un technicien mongol, M.Orosoo Munkbat.



Démonstration de lutte au club du Stade national.

«*La pratique de la lutte est encore très peu développée au Laos. Il n'existe qu'un seul club dans le pays, celui de la capitale et aucune compétition n'a jamais été organisée. De ce fait, les résultats obtenus lors des deux précédents SEA Games sont très encourageants. Pourtant il est important de rester concentrer, le niveau lors des Jeux d'Asie sera tout autre, de grandes nations de la lutte y participeront comme la Mongolie et le Japon.*

*Néanmoins, les trois lutteurs lao sélectionnés s'entraînent très dur et nous pouvons espérer un bon résultat »*, a confié l'entraîneur. Les trois lutteurs rejoindront un centre d'entraînement thaïlandais en avril et ce jusqu'au mois de juin. Ensuite, ils iront en Mongolie durant deux mois, juillet et août. La Fédération nationale de lutte compte quinze licenciés dont six femmes.

# Clôture des rencontres sportives interscolaires

BOUAPHANH VIBOUNSAK

La clôture des 11e Jeux interscolaires de la capitale s'est tenue le 17 mars dernier, au Stade national. M. Bounchanh Sinthavong, adjoint au maire de Vientiane, a présidé cette clôture en compagnie de M. Chandy Phommabouth, chef du département de l'Education de la capitale. Près de 4 000 personnes étaient présentes, dont de nombreux professeurs et élèves de la capitale.

« Le sport, la santé, l'amitié et la solidarité » était le thème de cette compétition. Parallèlement à cette dernière, des ateliers étaient organisés sur la sécurité routière et la lutte contre la drogue.



M. Khammanh Koumphonh, chef du bureau des sports de Vientiane remet un trophée à l'équipe de football de Saythani.

Les jeunes participants sont originaires des établissements de neuf arrondissements de la capitale, en plus du lycée Vientiane, ceux de Chanthabouli, Sikhottabong, Saithani, Sisattanak, Nasaythong, Xaisettha, Hasayfong, Sangthong et Pak-Nhum. Au total, 1 965 jeunes sportifs en herbe, dont 730 filles. Dix disciplines sportifs étaient représentées : le football, la pétanque, le volley-ball, le kator, le basket-ball, le tennis de table, le badminton, l'athlétisme, la toupie et l'arbalète.

# A la tête d'une entreprise de plus de 5 000 ouvriers

SOMPHAVANH SIRAMATH



M. Khammoui Kèomany

M. Khammoui Kèomany, propriétaire de trois importantes usines de confection au Laos, est aussi président de la Fédération nationale de pétanque, vice-président de la Fédération nationale de football et membre du Comité olympique lao.

Il est né en 1955 dans la province de Savannakhet d'une famille d'un milieu modeste. Après l'école primaire, il déménage avec ses parents en Thaïlande, en raison de l'insécurité qui règne dans le pays, en cette période de trouble politique.

Le jeune Khammoui continue ses études dans son pays d'accueil, il entre à l'Université pour y apprendre la gestion d'entreprise. A la libération du pays, il retourne au Laos avec ses parents mais cette fois-ci dans la capitale.

M. Khammoui, en 1980, décroche son premier travail au département import-export du ministère de l'Industrie et du commerce. Deux ans plus tard, il devient le directeur adjoint d'une usine d'Etat de confection, la *2 Thanva*.

Cette usine s'appelle désormais *Aphone lao Co. Ltd* et est totalement privée. « *Lorsque le gouvernement a lancé le droit d'entreprise et l'économie de marché, j'ai tout de suite voulu racheter cette usine, que je connaissais très bien pour y avoir travaillé depuis longtemps. C'est ainsi que de directeur adjoint d'une usine d'Etat, je suis devenu propriétaire à part entière* », a déclaré M. Khammoui Kèomany. Fort de ce succès dans la confection, M. Khammoui, investit en 1996 dans deux autres usines, la *Trio Lao Co. Ltd*, qui se trouve dans le quartier de Sikeud dans l'arrondissement de Nasaythong, et *la Lao Garment Co. Ltd*, dans le quartier de Phonpapao. Ces trois usines de confection sont parmi les plus importantes du pays, employant des milliers *de petites mains*. Elles confectionnent chaque année des vêtements pour les marques Nike, Adidas et bien d'autres. La totalité des vêtements est destinée à l'exportation, principalement vers l'Europe occidentale.

*«Mes deux usines Trio Lao et Lao Garment ont été classées parmi les 18 meilleures usines de confection dans le monde en termes de qualité de travail. Cette reconnaissance m'a permis de décrocher des contrats importants avec de grands groupes internationaux. Aujourd'hui, mon chiffre d'affaires est de vingt millions de dollars et j'emploie environ 5 000 ouvriers»*.

Malgré son emploi du temps très chargé, M. Khammoui n'a jamais cessé de s'investir personnellement dans sa grande passion, le sport. Homme de responsabilité, Il occupe plusieurs postes importants comme la vice-présidence de la Fédération nationale de football et la présidence de la Fédération nationale de pétanque. Il n'hésite pas non plus à investir financièrement dans le sport, avec ses propres fonds personnels. Il est devenu ainsi le principal partenaire de l'équipe de football de la capitale, championne de la ligue lao et vainqueur de la coupe du Premier ministre.

*«Développer le sport dans notre pays et son accès au plus grand nombre sont les objectifs que je me suis fixés. Beaucoup de personnes pensent que le sport est secondaire, je ne partage pas cette idée. Le sport peut être un vecteur d'intégration sociale et économique pour les plus jeunes, il est un formidable facteur de solidarité, de partage et de tolérance*», conclut-il.



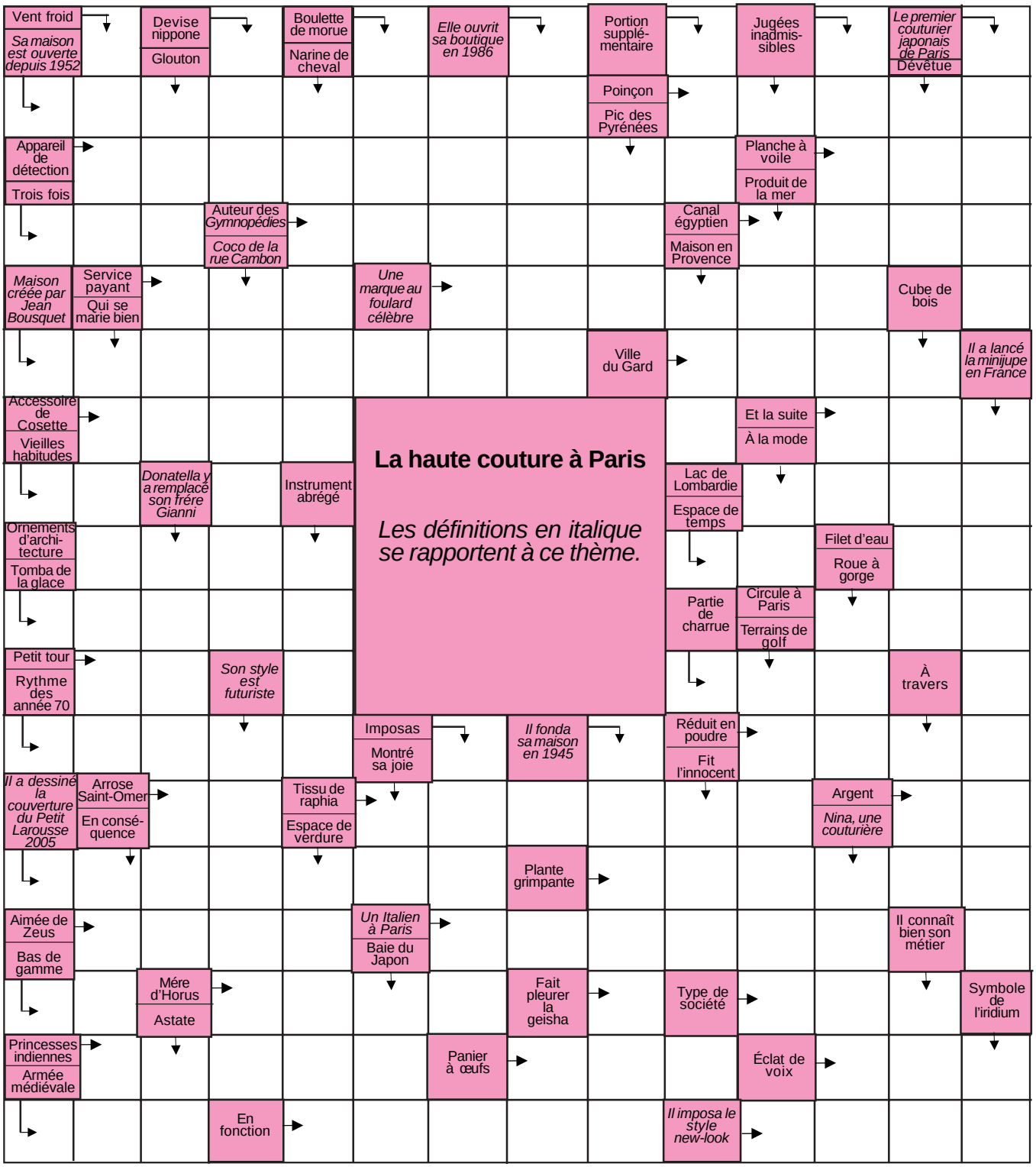


Les lauréates du concours de beauté Miss Lux 2006 ont visité les locaux de la presse lao en langues étrangères, le 20 mars dernier. En remerciement de la couverture médiatique de l'événement, les Miss ont remis à M. Thonglor Duangsavanh, rédacteur en chef du Vientiane Times, un bouquet de roses. -Photo Sisay




La filiale de la société « Uniliver Thai Trading Co., Ltd » au Laos a organisé le samedi 18 mars dernier un concours de chansons réservé à la jeunesse. Il s'est déroulé au Palais National de la Culture de Vientiane.
L'objectif de ce concours avait pour objectif de promouvoir une vie saine au sein de la jeunesse, la musique et la lutte contre la drogue.
Ce concours comporte deux catégories : le chante en solo et les groupes. Onze chanteurs et sept formations musicales ont été sélectionnés.
Cette année, « Close Up » dentifrice produit et distribué par Uniliver a lancé un appel dans tout le pays pour permettre à de nouveaux talents de se faire connaître et servir de tremplin aux jeunes artistes. Plus de mille personnes ont répondu à cet appel largement entendu du nord au sud du pays, notamment, des provinces de Luang Prabang, de Savannakhet, de Paksé et de la capitale.
Trois prix de 1,2 et 3 millions de kip ont été attribués aux gagnant de chaque catégorie. Les premiers pourront également enregistrer le premier CD au studio d'enregistrement *Indee*
C'est la deuxième fois que le groupe Unilever Thaïlande organise un tremplin pour les jeunes talents de la musique, le premier s'est déroulé en 2004. -Photo Tai

# Mots fléchés




## Un brin d'humour

Une épouse excédée dit à son ivrogne de mari :
- Connais-tu la différence entre la Lune et toi?
- Ben non, je vois pas!
- La Lune est un astre et toi un désastre !
- Pourquoi me dis-tu cela ?
- Parce que la Lune est pleine tous les mois, mais toi c'est tous les soirs.

Toto rentre à la maison après sa première journée à l'école primaire.
La maman:
- Alors Toto, tu as appris beaucoup de choses aujourd'hui?
Toto:
- Pas assez en tout cas:
ils veulent que j'y retourne demain.

## *Le proverbe de la semaine*

ปาใหย่กินปาน้อย
ปาส้อยกินปาซิว

Les gros poissons mangent les petits poissons, les petits poissons mangent les plus petits poissons.

# ANNONCES

**▶A louer**
**Moto type Kolao**
4$/jour ou 80$/mois. Disponible immédiatement. Tel. 218037 ou portable 020 773 2317. Parle français et lao.

**Maison meublée**: Quartier Thongthoum
Cuis. équipée, 3 Ch, 2 SDB
Salon, Tel, TV cable, Air Cond,
cours et jardin, 250$/mois.
Contact : Mme Sèngchanh
Parle Lao/Français**.** 020 771 32 17

**Maison meublée.** Quartier Thongtoum
Cuis équipée, 2 Ch, 1 SDB, Salon, Tel, TV cable, cours et jardin. 150$/mois.
Contact : Mme Sèngchanh
Parle Lao/Français**.** 020 771 32 17

**Maison meublée**
2 étages, 3 chambres climatissées, 3 toilettes, salon, téléphone, télé cablée, cours et jardin dans le quartier de Pnonephanao
Prix: 550 dollars US par mois
Contact: mobile (020)2243323.
Parle lao/français

**Maison meublée**
Villa sans étage, 3 chambres, 3 toilettes, jardin, dans le quartier de Wattay Gnai Tha. 300 US dollars par mois.
Contact : (020) 570 33 53

**▶Maison Meublée (House for rent)**
Villa sans étage, Cuis. Salon Tel.
TV cable,2 Air cond,2 chambres,
2 toilettes, jardin, dans le quartier de wattay Gnai Thong,
Route de Luangprabang .
250 $/mois.
Contact: Melle Kéng 020 240 99 19
Parle Lao/anglais
Parle Lao/français 251669

**Villa 2 étages,** quartier Vat Nak, face Ambassase de la RPD de Corée. Etage : 3 chambre à coucher. " s. de b. Salon
R. de C. : salon, salle à manger, cuisine, 1 chambre, s. de b. Air Con.
Extérieur : buaderie, cuisine/chambre de service.
Mme Foy Ngeun : Tel. 220 8029

**Villa meublée**, indépendante dans jardin. Sans étage. Salon, cuisine/s. à m. 2 chambres. S. de b. Cab. de toilette. air con. Frigidaire. TV
Tel. 552 6255 ; 550 2523

**▶Agence immobilière, recherche agent commercial.**
Maîtrise de l'informatique (traitement de texte).
Langue: lao/anglais.
Rémunération motivante.
Contact : Amphay - tel: 22 41 328

**Deux étudiants français de Sciences Po, journalistes stagiaires à Vientiane,** proposent des cours particuliers de français, tous niveaux. Tarifs à négocier. Tél. 78 34 280 et 78 32 520.

**▶Cours de body language**
A Vientiane Accueil. Gymnastique et travail respiratoire.
Tous les mardis et jeudis de 17h30 à 18h30.
Contact : (020) 561 21 07.

**▶Cours**
Enseignant donne cours de français, tous niveaux, tarif 12 dollars/h, tel (mobile) 2420970

**▶A vendre :** Terrain situé en face de l'école Hoffet,Contacter Mme Mayulee ou M Somphone
**Tél : 21 47 81 de 8h à 18h (Parle français et anglais)**

# HOROSCOPE

**♈ Bélier** 21 mars - 20 avril

1) Dès le début de semaine, essayez de vous raisonner un peu et de remettre à plus tard des dépenses superficielles.

**♉ Taureau** 21 avril - 20 mai

Pour récupérer de la pression des semaines passées, prenez un peu plus de temps pour vous-même, quitte à vous isoler un peu.

**♊ Gémeaux** 21 mai - 21 juin

La prudence est de mise car dès jeudi, votre distraction risque de vous jouer des tours. Vous devez redoubler d'attention et ne pas vous laisser distraire par les détails.

**♋ Cancer** 22 juin-22 juillet

Une rencontre avec un sagittaire, en fin de semaine, finira par égayer, en partie, votre week-end.

**♌ Lion** 23 juillet-22 août

Relations un peu trop intenses avec votre entourage. Essayez de mettre " un peu d'eau dans votre vin " et " d'arrondir les angles ".

**♍ Vierge** 23 août-22 septembre

Une nouvelle, qui va arriver en fin de semaine, contribuera à vous faire réaliser quelles sont vos vraies valeurs et dans quelle direction vous devez aller.

**♎ Balance** 23 septembre-22 octobre

Vous avez trop souvent tendance à critiquer les autres et cela pourrait se tourner contre vous.

**♏ Scorpion** 23 octobre-22 novembre

Quand une personne vous offre son aide, même si ce n'est pas exactement ce que vous espériez, ne faites pas la "fine bouche".

**♐ Sagittaire 22** novembre-20 décembre

Ne laissez pas certaines incompréhensions dégénérer et gâcher une relation à laquelle vous tenez. Dès lundi, ce sera plutôt à vous de faire le premier pas et de lever certains doutes.

**♑ Capricorne** 21 décembre-19 janvier

Acceptez certaines invitations, même si elles sont quelque peu originales. Cette période est pour vous celle de la nouveauté.

**♒ Verseau** 20 janvier - 18 février

Cette semaine est importante sur le plan de vos activités car vous devrez arriver à faire prévaloir certains de vos points de vue.

**♓ Poissons** 19 février - 20 mars

Une personne, à laquelle vous tenez, peut se sentir quelque peu négligée tant vous avez tendance à vous disperser. Essayez de faire preuve d'un peu plus d'attention à son égard.

**▶Taux de change**

| | | Achat |
|---|---|---|
| 1 dollar am. | = | 10. 321 kip |
| 1 euro | = | 12. 196 kip |
| 1 baht thaï. | = | 265. 00 kip |
| 1 dollar austr. | = | 7. 466 kip |
| 1 dollar cana. | = | 8. 845 kip |
| 1 yen japon. | = | 87 kip |

cours indicatifs sans valeur officielle communiqués par la BCEL

## Numéros utiles

| | |
|---|---|
| Pompiers | 190 |
| Police | 191 |
| Ambulance | 195 |
| Hôpital Mahosot | 214780 |
| Hôpital Setthathirath | 351111-4 |
| Hôp. de l'Amitié | 561312, 710002 711185 |
| Médecin amb. de France | 215253-139 |
| Electricité du Laos | 199 |
| Nam Pa Pa (eau) | 412882 |
| AGL En cas d'accident | 22 22 22 |

## *Mots fléchés*
## Solution du No 378

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ■ | E | ■ | P | ■ | C | ■ | L | ■ | V | ■ | I | ■ | A |
| O | L | M | E | T | A | ■ | A | V | E | R | T | I | S |
| 2 M | A | C | U | L | E | ■ | A | N | G | E | L | I | |
| D | E | C | H | A | V | A | N | N | E | ■ | M | E | L |
| ■ | ■ | D | E | ■ | O | U | I | ■ | R | A | S | ■ | E |
| A | G | O | R | A | ■ | X | E | R | E | S | ■ | P | S |
| ■ | I | O | ■ | S | | | | | ■ | T | G | I | ■ |
| A | L | M | A | ■ | | | | | D | I | O | U | F |
| ■ | B | ■ | S | M | | | | | ■ | ■ | S | ■ | R |
| P | E | N | S | A | | | | | M | A | S | S | Y |
| ■ | R | O | U | X | | | | | ■ | P | U | P | E |
| ? | T | E | M | I | ■ | U | ■ | T | I | C | I | A | ■ |
| ■ | ■ | L | E | M | A | N | ■ | E | D | E | N | ■ | C |
| A | M | ■ | R | E | M | ■ | L | I | E | R | ■ | R | E |
| ■ | O | P | A | ■ | E | L | A | N | ■ | E | T | A | L |
| G | U | I | ■ | T | R | A | I | T | E | ■ | E | P | I |
| ■ | R | E | E | R | ■ | B | E | ■ | V | I | S | A | N |
| M | A | S | S | I | M | O | ■ | P | A | R | T | I | E |

# MÉDIAS

## RADIO



### ▶Comme-ci comme-ça

Emission musicale présentée par Dj Pierre qui vous propose un grand choix de musiques francophones et anglophones.
Tous les samedis à 14h
(FM1 - 103.7)

### ▶Informations

- Actualité mondiale : 17h50, 19h et en fin de soirée (à partir de 22h), tous les jours (reportages de Canal France International)

### ▶Voyage musical

- Emission musicale présentée par Souphavanh et Kongsèng
Tous les mercredis à 14h
(FM1-103.7)

## TNL 1



### ▶Informations

Journal d'informations nationales et internationales.
En français : les mardis, jeudis et samedis à 19h45 et à 23h.
En anglais : les lundis, mercredis et vendredis à 19h45 et à 23h00

### ▶Informations en lao

Journal d'informations nationales et internationales
Tous les jours à 7h, 12h, 19h et 21h

**« Edition Spéciale »** : résumé des actualités de la semaine
Dimanche à 19h

## TV5 ASIE



### ▶Film

**« Akoibon »**
Réalisation : Edouard Baer, 2005
Avec : Jean Rochefort, Nader Boussandel, Marie Denarnaud, Edouard Baer, Chiara Mastroianni, Benoît Poelvoorde, Jeanne Moreau...
**Sujet** : Nader, un petit escroc, est obligé de se rendre sur une minuscule île du Sud pour tenter de débusquer Chris Barnes, ex-roi de la jet-set et ami des stars, qu'une mystérieuse commanditaire veut coincer
Samedi 25 mars à 20h29

### ▶Divertissement

**« Tout le monde en parle »**
Chaque semaine, chez Thierry Ardisson, la France dîne en ville avec les gens dont tout le monde parle. Stars du cinéma et du disque, rois du sport et du rire…
Samedi 25 mars à 22h29

## TV5 ASIE



### ▶Film

**« Le fusil de bois »**
Réalisation : Pierre Delerive, 1995
Avec : Samuel Le Bihan, Jean-François Garreaud, Jordi Molla, Frédéric Saurel, Yves Collignon, Philippe Frécon...
**Sujet** : Au début des années 60, durant la guerre d'Algérie, le sergent Dallers débarque dans un campement isolé. À son arrivée, il est surpris d'y trouver un soldat qui n'aurait jamais dû être enrôlé.
Dimanche 26 mars à 22h28

### ▶Informations

**Matinée :**
5h (RTBF), 5h30 (TSR), 6h (Canada), 6h30 (Soir3), 7h (France 2, le 20h), 8h et 10h (RDI).
**Après-midi :**
12h, 13h (Canada), 16h
Soirée : 17h30 (France 3 direct), 20h, 22h (ven. 22h30) 1h (F2 sauf ven.), 3h (F2 sam. et dim.)

# AGENDA

## CINÉ CCCL

**" Astérix et Obélix : mission Cléopâtre"**
Réalisé par Alain Chabat, avec Gérard Depardieu, Christian Clavier, Jamel Debbouze…
Sujet : Cléopâtre, la reine d'Egypte, décide, pour défier l'Empereur romain Jules César, de construire en trois mois un palais somptueux en plein désert. Pour ce faire, Cléopâtre fait appel à Numérobis, un architecte. S'il réussit, elle le couvrira d'or. S'il échoue, elle le jettera aux crocodiles. Ce dernier compte sur l'aide de Panoramix, d'Atérix et d''Obélix…
Jeudi 23 mars à 19h45 et samedi 25 mars à 17h45




### Exposition

**"Transformation Laos"**
Le styliste Fréderic Molenac, expose au CCCL jusqu'au 14 avril ces créations issues de sa résidence artistique produites avec l'aide d'artisans locaux et diverses techniques traditionnelles. Cette céation essaie de mettre en scène, au sein de sa tradition artisanale, la modernité du Laos telle que Fréderic Molenac l'a percue dans la vie quotidienne.

## Musées

**Musée National**, Histoire du Laos et de son dévéloppement.
Rue Samsenthaï (face au Palais de la culture)
Ouvert Lun-Sam, 9h-12h et 13h-16h. Entrée : 5 000 kip.

**Musée Kaysone Phomvihane**
Histoire de la révolution lao
Route N° 13 sud, district de Saysettha, Mar-Dim 8h-12h et 13h-16h.

**Musée de l'Armée**
Histoire de l'Armée
Route de Phonekhéng
Ouvert tous les jours.

**Ho Phakèo**, sanctuaire du Bouddha d'émeraude.
Collection d'art religieux.
Rue Setthathirath.
Ouvert tous les jours 8h-11h30 et 14h-16h.
Entrée : 5 000 kip.

**Vat Sisaket**, érigé en 1818 par le roi Anouvong
En face du Ho Phakèo.
Entrée : 5 000 kip.

**That Luang**
Reliquaire national construit au XVIè siècle.
District de Saysettha.
Ouvert 8h-11h30 et 14h-16h.

## Bibliothèques

**Bibliothèque nationale.**
Rue Setthathirath, place Namphou. Ouverte à tous, Lun-Ven. 8h-12h et 13h-14h.

**Médiathèque du CCCL**
Ave. Lane Xang. Lun-Ven. 9h30-18h30. Sam. 9h-12h. 13h30-




# No one knows Asia Pacific like we do.

**Heavy, slow-moving traffic is an everyday occurrence in our big, thriving cities.** This is where our intimate local knowledge helps us stay a step ahead and keep to the schedule. As the leading express distribution and logistics service provider, we know every lane and by-lane in Asia Pacific. So if there's a jam somewhere, we know how to get out of it like no one can. And with more people in more places, we can do it every time. Call your local DHL office or visit **www.dhl.com**

Deutsche Post World Net
MAIL. EXPRESS. LOGISTICS. FINANCE

DHL

# ເບຍລາວ ມີສ່ວນຮ່ວມ ແລະຄຽງຄູ່ກັບສັງຄົມລາວ

ຈົດຊາດທີ່ມີເອກະລັກສະເພາະ ແມ່ນຄວາມພາກພູມໃຈຂອງພວກເຮົາ

LBC

ເບຍລາວ
Beerlao
*Full Taste of Happiness*




*Brewed by LAO BREWERY CO., LTD.*
*Km.12 Thadeau Road, Vientiane, Lao PDR*

www.beer-lao.com